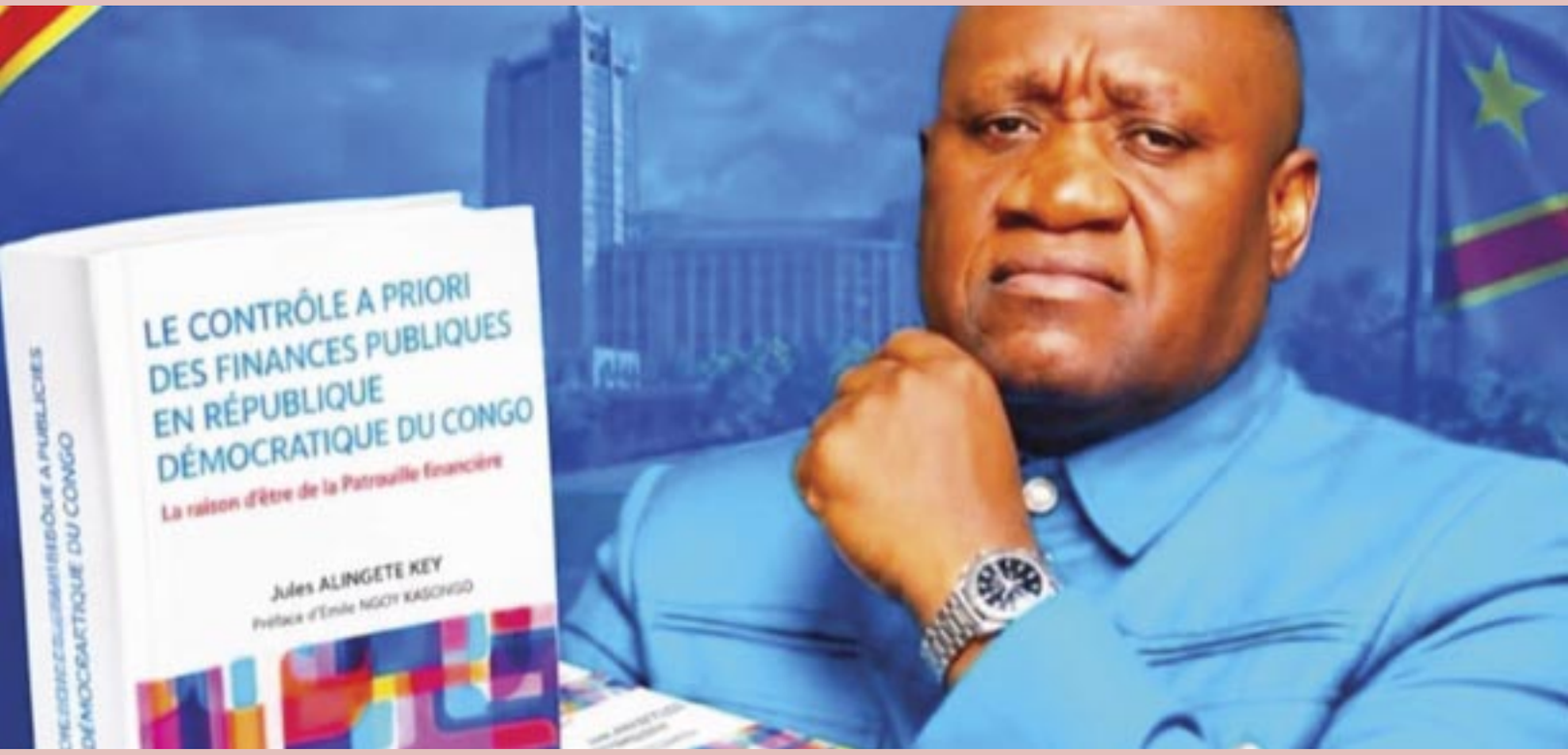
POLITIQUE - SOCIETE - ECONOMIE - MODE - CULTURE - SPORTS

N° 119
Décembre 2026

Edition spéciale

Magazine
EBÈNE

Revue de la diaspora africaine



Présentation à Paris de l'ouvrage de
Jules Alingete

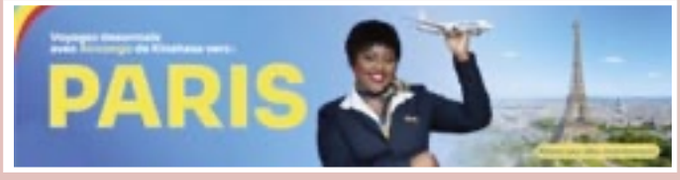


Pétrole africain
Acacia Bandubola Mbongo
prend la tête de l'APPO



Chris Empera
promoteur de la rumba lyrique

M 11687 - 436 - F: 3,00 €




SECURITE
ALLINONE
Security
ALLINONE
SECURITY CONGO
La sécurité humaine,
renforcée par l'intelligence
technologique.
Nous conceevons et déployons des solutions
de sécurité intégrées associant expertise humaine,
technologies de surveillance, supervision opérationnelle
et maîtrise des risques.
Surveillance &
Gardiennage
Vidéosurveillance
& Contrôle d'accès
Protection
rapprochée
Sécurisation
d'événements
Équipements
de sécurité
Protéger avec intelligence, agir avec rigueur.
06 480 37 64 | 06 947 08 61
contact@allinone-security.cg
www.allinone-security.cg
85 rue Kinkala,
Avenue Terre Jaune
Moungali, Brazzaville

KAZIYA

SERVICES & CO

L'élégance commence dès l'accueil.

Pour vos fêtes et événements de fin d'année,
réservez dès maintenant nos services.

ACCUEIL · PROTOCOLE · ACCOMPAGNEMENT VIP
COORDINATION ÉVÉNEMENTIELLE



CONGO KINSHASA
+243 800 412 059

CONGO BRAZZAVILLE / POINTE-NOIRE
+242 06 807 42 00



Edité par le Cercle culturel les amis d'Ebène (CCAE)
Siège social
20, rue Théophile Le Tiec
91520 Egly (FRANCE)
Courriel : magazinebene@gmail.com

Fondateur Paul Bazakana
Le 1 aout 1991 à Massy (France)

Président
Directeur de la publication & Rédacteur en chef :
Paul Bazakana
Courriel : paul.bazakana@gmail.com
Rédacteur en chef technique
(Graphisme/Infographie)
José-Pierre Diavanga di Mavudi
+33 7 67 30 88 17
Courriel : j.diavanga@gmail.com
Rédacteur en chef exécutif :
Jossart Muanza
Tél. : + 41 76 674 01 64
Courriel : jossartmuanza@afriquechos.ch

Ont collaboré à ce numéro
Paul Bazakana, José-Pierre Diavanga, Jossart Muanza, Herman Bangi Bayo,Théophile Abedi Salumu, Dieudonné Malanda Nsukula et Falonne Mubungu.

REPRÉSENTATION
BELGIQUE
Jean Boole Ekumbaki
+ 32 467 65 30 58
SUISSE
Josssart Muanza
+ 41 76 674 01 64
Retrouvez Ebène Magazine sur le site www.afriquechos.ch
piloté par Jossart Muanza
IRLANDE
Hozana Luyindula
+ 35 387 202 19 24
SUÈDE
Gaby Masamba
+ 46 73 659 84 91
GRANDE BRETAGNE
Syto Mbonza
+ 44 78 52 75 64 57
AUSTRALIE
Claude Bokuda
+ 61 42 807 53 40
CONGO BRAZZAVILLE/CAMEROUN CENTRAFRIQUE
Communication & Marketing
Hervé Momo Azemegang
+ 242 056 87 86 94
Marcel Satou (Photographe)
+ 242 065 21 67 57
RD. CONGO
Rédacteur en chef délégué :
Mike Dieudonné Malanda N'Sukula
+ 243 844 41 90 16
Assistante à la direction :
Falonne Mubungu
+243 827 01 14 34
Chargé de mission :
Fabrice Malungama
+ 243 811 79 43 63
KASAÏ ORIENTAL (Mbuji-Mayi)
Sylvain Kabongo
+ 243 998 18 01 00
BAS-CONGO
Professeur Djo Louve (Bas-Fleuve)

Directeur de la publication
Paul BAZAKANA
Vice-président
José-Pierre DIAVANGA
Impression
Imprimé en Europe
Dépôt Légal : à parution
ISSN : 1168-7436

Sommaire



Diaspora

8 Deux congolaises ont été élues lors des dernières **élections de mi-mandat aux USA**

RD Congo

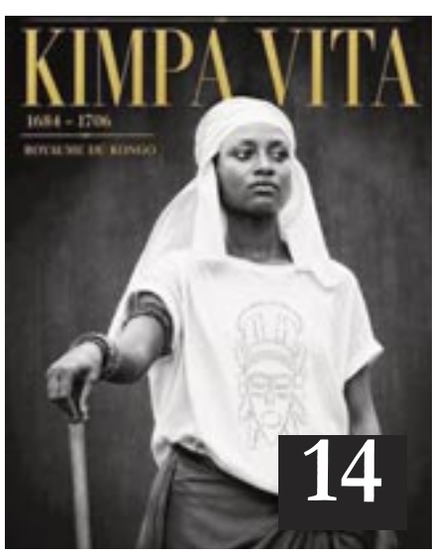
14 **Kimpa Vita et Kimbangu** au panthéon

A la Une

22 Présentation à Paris de **l'ouvrage de Jules Alingete**

Angola

27 **Ana Dias Lourenço**
Une Première dame au parcours gouvernemental et institutionnel remarquable



Musique

32 **JB Mpiana enflamme Bercy**

Actualités

36 La Congolaise **Acacia Bandubola Mbongo** prend la tête de l'APPO



Portrait

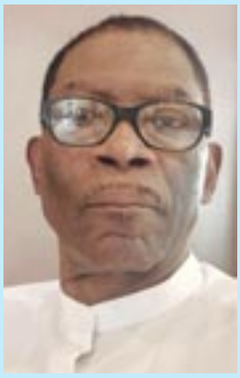
50 **Augustin Mukamba,** une figure résolument engagée dans la vie politique et associative en Suisse

Sports

52 **SENNY MAYULU**
Première sélection en équipe de France

53 **KANJINGA**
La merveille du Paris Saint-Germain

CCAE Cercle Culturel les Amis d'Ebène
20, rue Théophile Le Tiec - 91520 - EGLY - **FRANCE**
magebene@gmail.com
Président
Paul Bazakana
Vice-président
José-Pierre Diavanga



L'ÉDITORIAL
de Paul Bazakana

(paul.bazakana@gmail.com)



2026-2027 : On veut du concret dans l'assiette !

L'année 2026 tire sa révérence, et personne ne peut dire qu'elle a été tranquille. Sur nos deux rives du fleuve Congo, la température est montée d'un cran

A Kinshasa, on nous parle de 5,6 % de croissance et d'un budget géant de 24,8 milliards de dollars. C'est bien sur le papier.

Mais sur le terrain, le Kinois souffre. Entre les embouteillages qui font râler à longueur de journée et le panier de la ménagère qui coûte les yeux de la tête dans les wenze, la rue grogne.

Pendant que l'Est continue de saigner, nos politiciens se déchirent sur la Constitution et le dialogue. Franchement, la population est fatiguée des querelles de salon et des polémiques.

Juste en face, à Brazzaville, la réélection de mars a confirmé la continuité. Mais les jeunes de Poto-Poto, de Moungali et de Pointe-Noire ont faim d'avenir. Le pétrole ne suffit plus à nourrir tout le monde. Il faut du travail, du vrai. Heureusement, nos frères et sœurs de la diaspora ont compris le jeu. Ils ne veulent plus seulement envoyer des transferts pour dépanner la famille.

Avec plus de 3 milliards de dollars par an, ils veulent investir et créer des entreprises ici chez nous. En cette fin d'année, ils paraissent découragés.

A nos gouvernements de casser les blocages pour accueillir cet argent ! Quant à Paris, on n'attend plus de beaux discours.

Et la prolifération des candidatures à la présidentielle française d'avril laisse présager des répercussions changeantes sur la politique africaine de l'Hexagone. On veut des actes clairs.

Pour 2027, le message est simple : fini les promesses. A un an des élections de 2028 chez nous, il faut calmer le jeu. L'argent du pays doit enfin descendre dans les quartiers, de Matonge jusqu'à Maluku et Mitendi. Et aussi en provinces jusque dans les territoires...

Parce que les chiffres de la croissance, c'est bien joli, mais «libumu ezali na matoyi te» (le ventre n'a pas d'oreilles) : il ne se nourrit pas de discours !

C'est pour cette raison que nous osons encore dire avec une certaine jubilation interne : Bonne année 2027. Pour vous, lecteurs.

Et qu'il en soit ainsi pour tout le monde.

SUIVEZ DIVINE HB INFO ET VOUS NE SEREZ PAS DÉÇU

Émission Produite et présentée par
mama Mado Hozana Bikembo
depuis Dublin (Irlande)
sous la supervision du doyen
Hozana Luyindula ye meyi

DIVINE HB Info
SUR YOUTUBE
ET FACEBOOK

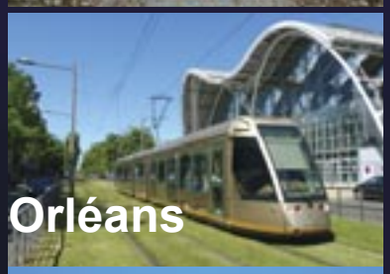
WhatsApp
+353 87 601 0524

Divine HB Info est présente à Paris, Orléans, Bruxelles, Charleroi et Kinshasa


à Bruxelles



à Charleroi


à Orléans


à Dublin

à Kinshasa



à Paris







INTER EXPRESS

INTERNATIONAL EXPRESS VITE FAIT

FRET AERIEN & MARITIME



BUSINESS
INTER EXPRESS
TRANSITAIRE FRET
AERIEN & MARITIME
SERVICES EXPRESS

- SECURITE
- RAPIDITE
- ASSURANCE

- COURRIER EXPRESS
- PETITS COLIS

- EXPEDITIONS TOUT VEHICULE VERS L'AFRIQUE

POUR TOUT CONTACT :

BUSINESS INTER EXPRESS

8, Boulevard Ornano/2 Square Ornano
75018 PARIS
Métro : Marcadet (Ligne 4 -12)
Bus : 31, 56, 60. Arrêt : Marcadet Poissonniers
Mail : contact@interexpressbusiness.com
www.interexpressbusiness.com

LIVRAISON KINSHASA (R.D.C.):
1270, avenue Saint Christophe
1ère Rue Limete
FUNA (Réf. Concession Tangi)

0142230333
0695907524
0769632368
DADDY



Deux congolaises ont été élues lors des dernières élections de mi-mandat aux USA

(Par Yves Mwekassa Sumbu M. /Tiré sur Facebook)

23 personnes nées en Afrique ont été élues ce novembre aux élections de mi-mandat aux USA. 3 élus au Congrès fédéral, 20 dans les parlements d'États. 21 sont démocrates, un seul est républicain.
9 décrochent un premier mandat, 14 sont réélus. Tous sont nés en Afrique.

Les Somalis forment le premier contingent avec 8 élus, dont 5 dans le seul Minnesota. Viennent ensuite le Nigeria et ses 4 sièges, la RD Congo et l'Afrique du Sud à 2, puis un élu pour l'Éthiopie, l'Égypte, la Mauritanie, le Cameroun, le Libéria, le Kenya et le Zimbabwe. onze pays de naissance au total, pour des sièges répartis dans treize États, du Vermont à la Californie.
Deux Congolaises ont été élues le 3 novembre, lors des élections de mi-mandat américaines. Et chez nous, quel écho ? Rien. Personne ne réfléchit à ce que cela pour apporter au pays ou à notre communauté d'avoir des élus au sein de la première puissance du monde.







La première s'appelle Jackie Elward. Née à Kikwit il y a 47 ans, arrivée dans la baie de San Francisco en 2003, elle vient d'entrer à l'Assemblée de l'État de Californie après avoir battu un candidat adossé aux milliardaires de la Silicon Valley. Éducatrice et syndicaliste, conseillère municipale de Rohnert Park depuis 2020, elle a gagné avec les syndicats contre l'argent.

La seconde, Mary Ngwanda Georges, 69 ans, née à Fatundu dans le Bandundu, pasteur et fondatrice de la Communauté congolaise du New Hampshire, a été réélue à la Chambre de cet État. En 2015, elle était déjà la première immigrée africaine à remporter un mandat municipal dans le New Hampshire. Onze ans plus tard, la population de cet État lui redonne sa confiance.

Que change une telle nouvelle pour un pays comme le Congo ? Beaucoup, à condition de regarder la mécanique et pas seulement le symbole.

La Californie pèse à elle seule comme l'une des premières économies du monde : ses parlementaires votent des budgets et des lois qui débordent très largement leurs frontières. Une Congolaise siège désormais dans cette enceinte.

À Washington, sept élus de première ou deuxième génération africaine entreront au Congrès en janvier ; ils voteront l'aide au développement, les sanctions, les accords commerciaux, les budgets fédéraux.

Plus nos enfants siègent dans ces hémicycles, plus la voix du Congo a de chances d'y trouver une oreille.

Il y a ensuite l'image. De l'extérieur, on résume notre pays à ses minerais et à ses conflits. Deux femmes congolaises qui remportent des élections en Californie et dans le New Hampshire racontent autre chose : des Congolais qui gagnent des élections loin de chez eux et qui représentent leurs voisins. Nos étudiants à l'étranger, nos filles surtout, ont là un modèle à suivre.

Il est important de souligner que ces élues ne sont pas des ambassadrices du Congo. Elles ont prêté serment au drapeau et à la constitution américaine. Mais elles peuvent nous offrir un levier important pour entendre la voix du congo.

D'autres pays ont su organiser leur diaspora, particulièrement au sein des puissances occidentales pour, le cas échéant, défendre les intérêts de leurs pays d'origine.

Un pays aux multiples challenges comme la RDC doit en tirer exemple.

Sommet de Phnom Penh : Dans les coulisses de la bataille congolaise



A l'autre bout du monde, au Cambodge, la RDC a joué une partie serrée lors du 20e Sommet de la Francophonie. Entre bras de fer électoral face à Kigali, dossier sécuritaire de l'Est et promesses économiques, décryptage d'un rendez-vous où Kinshasa a su se faire entendre.

(Par THEOPHILE SALUMU ABEDI)



Loin des embouteillages de Kinshasa et de la poussière de Goma, c'est pourtant l'avenir diplomatique de la République démocratique du Congo qui s'est joué les 15 et 16 novembre derniers à Phnom Penh. Pendant quarante-huit heures, la capitale cambodgienne a accueilli le 20e Sommet de la Francophonie. Pour le citoyen congolais, ces grands-messes internationales semblent parfois bien éloignées du quotidien. Cette fois-ci, l'enjeu était direct. Il touchait à la fois à notre fierté nationale, à la paix dans nos provinces de l'Est et au porte-monnaie de notre jeunesse.

Le coup d'arrêt : pas de troisième mandat immédiat pour Kigali

C'était le feuilleton le plus suivi dans les couloirs du sommet. Qui allait prendre les commandes de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) ? D'un côté, la sortante, la Rwandaise Louise Mushikiwabo, voulait rempiler pour un troisième mandat. De l'autre, la RDC avançait ses pions avec une candidature de poids : Juliana Amato Lumumba. Le Roumain Dacian Ciolo complétait ce trio de prétendants. La tension était palpable. Kinshasa avait prévenu : pas question de laisser passer une reconduction automatique de la candidate rwandaise. Le blocage a été total. Faute d'accord, les chefs d'État ont choisi la voie de la sagesse pour éviter l'implosion de l'organisation : l'élection est reportée d'un an. Selon nos confrères de Radio Okapi, ce compromis permet de calmer le jeu tout en ouvrant la porte à une réforme des règles d'élection. Pour la diplomatie congolaise, c'est une première victoire tactique. Le verrou a sauté, et les cartes seront rebattues dans douze mois.



L'Est du Congo s'invite à la table des grands

Comment parler de «paix et de stabilité durable» le thème officiel du sommet sans regarder la réalité en face ? La crise sécuritaire qui déchire l'est de la RDC a lourdement pesé sur les échanges.

À l'issue des travaux, les dirigeants ont adopté la «Résolution de Phnom Penh». Le texte est sans ambiguïté : il condamne tout soutien extérieur qui alimente les conflits armés et exige un passage libre pour l'aide humanitaire. Un détail n'a échappé à personne, comme l'a souligné le média en ligne actualite.cd : le Rwanda a brillé par son absence lors de l'adoption de ce texte précis sur les crises sécuritaires. Un silence qui en dit long. La Francophonie a réaffirmé son appui aux médiations dans la région des Grands Lacs. Le message politique est passé, même si chacun sait à Kinshasa que les résolutions sur papier ne suffisent pas à faire taire les armes.

«A Phnom Penh, le plus dur n'était pas de faire entendre la voix du Congo, mais de s'assurer que les promesses de paix et de relance ne restent pas lettre morte.»

Emploi et numérique : ce qu'on promet à la jeunesse

Au-delà des joutes politiques, le sommet a tenté de parler concret à travers la «Déclaration de Phnom Penh». L'objectif affiché est de bâtir une véritable «Francophonie économique». En clair, les États promettent de simplifier la vie aux investisseurs et de créer des passerelles pour l'emploi des femmes et des jeunes.

Les secteurs ciblés collent aux aspirations de la jeunesse congolaise : le numérique, l'économie verte et les industries culturelles. Le sommet a également sécurisé le financement de structures bien connues de nos étudiants et de nos artistes, comme TV5 ou l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF). Des opportunités à saisir, à condition que nos institutions locales suivent le rythme.



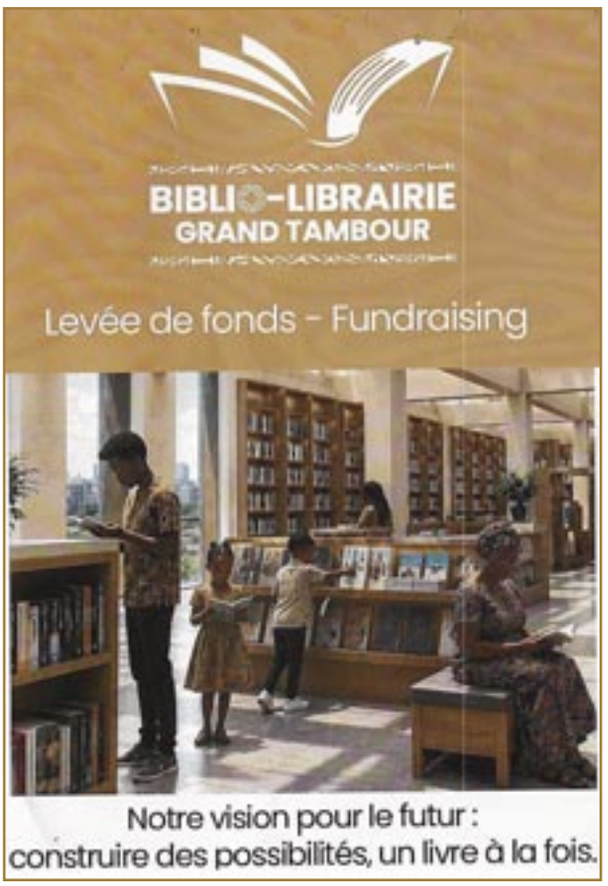
Le pari réussi du pays hôte

Si la RDC a marqué des points politiques, le Cambodge a remporté le pari de l'organisation. En réunissant 90 délégations pour la première fois de son histoire, le royaume d'Asie du Sud-Est a offert une vitrine impressionnante de son savoir-faire et a multiplié les accords bilatéraux.

Le verdict

Que retenir de cette escale asiatique ? La RDC n'a pas fait de la figuration. En obtenant le report de l'élection à la tête de l'OIF et en plaçant la crise de l'Est au centre des préoccupations, Kinshasa a tenu son rang. Mais comme on le dit souvent au pays, le discours ne nourrit pas l'homme. Le vrai test commence maintenant : transformer cette avancée diplomatique en paix réelle à l'Est et en opportunités concrètes pour les jeunes de nos quartiers.





BIBLIO-LIBRAIRIE
GRAND TAMBOUR

N° 6-8, Boulevard Triomphal
Commune de Kasa Vubu en face du Palais du Peuple
Kinshasa (République démocratique du Congo)

A Kinshasa, l'accès au livre et aux espaces de lecture reste encore limité pour de nombreuses personnes.

LE GRAND TAMBOUR veut changer cela.
Nous créons une biblio-librairie ouverte à tous :
un espace pour lire, apprendre, rechercher, découvrir et se rencontrer.

LE PROJET EN QUELQUES CHIFFRES
561 m2 d'espace
- 5000 ouvrages ouvrages pour la librairie
- outils numériques - ateliers - clubs de lecture
- rencontres littéraires

NOTRE AMBITION
Faire du livre et du savoir des ressources accessibles au plus grand nombre.

DONNER AU SAVOIR, C'EST INVESTIR DANS L'AVENIR
Aidez- nous à donner vie à la biblio-librairie du Grand Tambour, investissement global du projet : 517 251 USD

VOTRE CONTRIBUTION PEUT PRENDRE PLUSIEURS FINANCEMENT : soutenir la construction et l'aménagement



LIVRES : enrichir le fonds documentaire
EQUIPEME NTS : contribuer aux outils numériques
MOBILIER : participer à l'amélioration de l'espace

CONTACTS
www.centreculturel.cd
infocentreculturel.cd
+ 243 890809746

CONSULTATION DE LA REVUE EBENE MAGAZINE SUR PLACE

AFRIQUECHOS.CH

MAGAZINE INTERCULTUREL









L'INFO A LA SOURCE

RECEVEZ NOS NEWLETTERS
L'actualité africaine et internationale chaque jour dans votre boîte mail.

Votre adresse e-mail | S'INSCRIRE

☐ J'accepte de recevoir des e-mails d'Afriquechos.ch



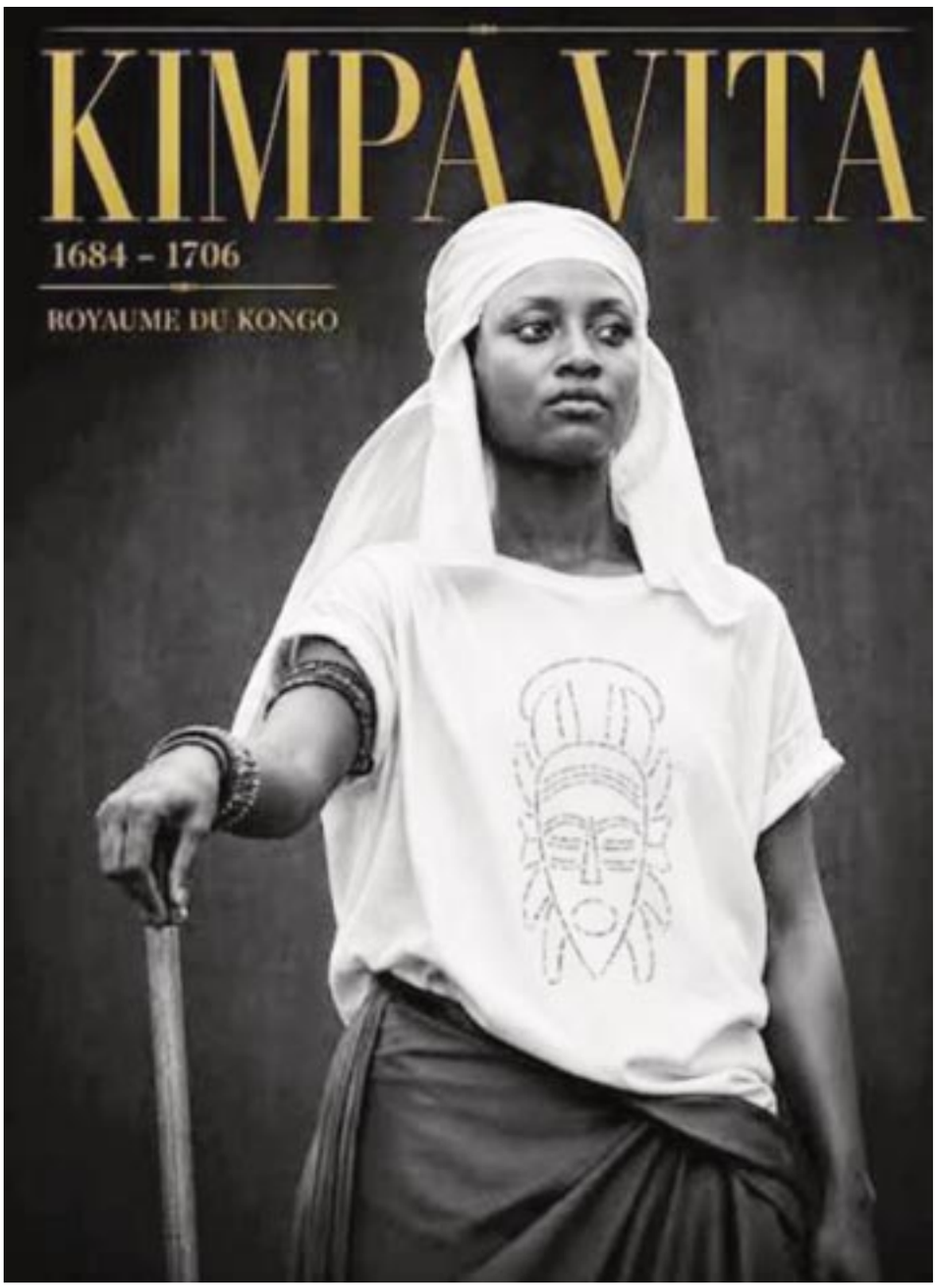
Union africaine : cap sur une intégration économique renforcée
25 août 2026



Commerce intra-africain : des progrès mais encore des défis
25 août 2026



Interview exclusive : Tony Elumelu parle de l'avenir de l'Afrique
25 août 2026





La profusion des héros nationaux fait polémique en RDC

Kimpa Vita et Kimbangu au panthéon :

le calcul politique de la majorité

(De Kinshasa, Abedi Salumu)

Sous les lustres du Palais du Peuple, le vote devait être une simple formalité.
Mais depuis le 6 novembre, la décision des députés d'élever Kimpa Vita au rang d'héroïne nationale de la RDC enflamme les débats.

Des terrasses de Bandalungwa aux plateaux de télévision de la Gombe, Kinshasa se fend en polémique sur une question d'histoire qui cache de vrais calculs politiques.

La mèche allumée au Palais du Peuple

Tout part d'une résolution portée par le professeur et député André Mbata. Le texte propose de faire entrer cinq nouvelles personnalités dans le cercle très fermé des héros nationaux. Parmi elles, la célèbre prophétesse du XVIIIe siècle, présentée comme la toute première femme à obtenir ce titre en RDC. Pour les élus de la majorité, l'affaire est entendue. Pour une partie des intellectuels (dont des historiens et des archivistes non consultés) et de l'opposition, c'est un scandale historique.

Le pavé dans la mare de Thomas Luhaka

C'est un ancien maître des lieux, Thomas Luhaka, qui a lancé l'offensive. L'ancien président de l'Assemblée nationale n'a pas mâché ses mots. Son argument tient en une réalité géographique implacable. Kimpa Vita, brûlée vive en 1706, a vécu et lutté à Mbanza-Kongo. Or, cette ancienne capitale du Royaume Kongo se trouve aujourd'hui en territoire angolais.
«Peut-on devenir héros d'une nation qu'on n'a jamais connue ?», interroge Thomas Luhaka. A l'époque de la prophétesse, la RDC n'existait pas. Son combat visait les missionnaires capucins et la couronne portugaise, bien loin de la colonisation belge qui a façonné le Congo moderne. Pour ses détracteurs, le Parlement s'approprie tout simplement une figure angolaise.

La défense de la «mère» de la conscience noire

Face à la fronde, André Mbata monte au créneau. Le député défend son texte avec ferveur. Il rappelle que les frontières actuelles sont des lignes tracées à la règle par les colons à Berlin, bien après la mort de la prophétesse. Avant le partage de l'Afrique, le Royaume Kongo formait un seul espace, englobant l'actuel Kongo-Central congolais.
Des chercheurs lui donnent raison sur ce point. Kimpa Vita n'était ni Angolaise ni Congolaise au sens des passeports d'aujourd'hui. Elle était Kongo. Ses partisans soulignent aussi son message révolutionnaire : elle prêchait que Jésus et les apôtres étaient noirs. Un message d'émancipation qui a directement inspiré les luttes congolaises des siècles plus tard. André Mbata glisse d'ailleurs un détail piquant : depuis dix ans, un avion de Congo Airways porte le nom de Kimpa Vita sans que personne ne crie au scandale.

Un calcul électoral derrière l'histoire ?

Au-delà des livres d'histoire, les habitués du microcosme kinois voient surtout une manœuvre politique. Le choix des cinq noms proposés par l'UDPS, le parti au pouvoir, ne doit rien au hasard.
A l'origine, le projet ne comptait que trois noms : Etienne Tshisekedi, Simon Kimbangu et Kimpa Vita. Elever le père de l'actuel chef de l'État au rang de héros national risquait de passer pour un hommage familial. Il fallait donc élargir la liste pour créer un équilibre régional. On a ajouté deux archevêques de l'Est, Mgr Munzihirwa et Mgr Kataliko, pour rassurer le Kivu. Et à l'Ouest, on a misé sur le duo Kimbangu et Kimpa Vita.
La stratégie est claire. Dans l'imaginaire populaire, Kimpa Vita est la grande sœur spirituelle de Simon Kimbangu. En honorant ces deux figures ensemble, le pouvoir envoie un signal fort au grand électorat Ne Kongo et aux millions de fidèles kimbanguistes, une force sociale incontournable dans le pays. Après avoir décrété le 6 avril jour férié, la majorité continue de tisser sa toile mémorielle en vue des prochaines batailles politiques.

Un panthéon au rabais ?

Cette polémique pose finalement une question de fond. Jusqu'ici, seuls Patrice Lumumba et Laurent-Désiré Kabila portaient le titre de héros national. Leur statut était sacré, presque intouchable. En ouvrant les portes du panthéon à cinq nouvelles figures d'un coup, sans véritable loi pour fixer des critères précis, les députés prennent le risque de banaliser ce titre.
Le texte doit encore passer l'étape du Sénat avant d'atterrir sur le bureau du Président de la République. D'ici là, dans les nganda et les universités de la capitale, la bataille autour de l'héritage de Dona Béatrice est loin d'être terminée





Un nouveau départ pour les boursiers Excellentia-RDC

(Par Paul Bazakana/photos Athis)

La salle de conférence de l'ambassade de la RDC à Paris a accueilli le 18 août 2026, 44 bénéficiaires de la bourse Excellentia-RDC venus présenter leurs civilités au Professeur Émile Ngoy Kasongo, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la RDC en France, ainsi qu'auprès des principautés de Monaco et d'Andorre, avant de rejoindre leurs différents établissements d'enseignement supérieur français.

Ces bacheliers ont, par la même occasion, bénéficié des orientations et des sages conseils du numéro un de la représentation diplomatique de leur pays.

L'ambassadeur a eu les mots justes pour s'adresser aux lauréats qu'il a exhortés à un comportement digne et irréprochable, à une assiduité et à des résultats sans faille.

« L'adaptation à un nouvel environnement, parfois sous des climats rigoureux, demandera de la résilience. Ne vous laissez jamais décourager par les obstacles du début. Restez concentrés sur votre objectif ultime : l'excellence. » a-t-il ajouté.

« Intégrer les établissements d'enseignement supérieur français est une chance remarquable » a-t-il souligné. Et de renchérir : « La France possède une longue tradition









d'excellence académique, d'esprit critique et de recherche scientifique. Vous allez y acquérir des compétences de pointe, mais vous allez aussi y apprendre la rigueur et l'universalité des savoirs. Cette chance est aussi une responsabilité » a martelé le Prof Émile Ngoy Kasongo, lui-même ancien étudiant en France, à l'Université de Créteil.

Considérant ces étudiants boursiers comme les futurs cadres, ingénieurs, médecins et penseurs dont la RDC a besoin pour son émergence, il leur a rappelé ceci à juste titre : « la patrie investit en vous car elle a besoin de vous. Le Congo de demain se construit dès aujourd'hui dans vos salles de classe, vos laboratoires et vos bibliothèques. »(…)

« Être boursier de l'État congolais fait de vous des privilégiés, mais surtout des ambassadeurs », a-t-il insisté. « Vous représentez le dynamisme, l'intelligence et la dignité de la RDC »(…)

Tout en leur souhaitant une rentrée académique fructueuse et une réussite éclatante, SE Émile Ngoy Kasongo a assuré les étudiants de l'accompagnement et du soutien de l'Ambassade tout au long de leur parcours.

À tout seigneur, tout honneur, l'Ambassadeur Émile Ngoy Kasongo a tenu à saluer la Distinguée Première Dame, Denise Nyakeru, pour sa vision et sa détermination à accompagner l'élite scientifique de demain, à travers la Fondation Lona. Il a également rendu hommage au président de la République, Chef de l'État Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo.

« Grâce à la rigueur et à la gestion exemplaire de cette Fondation, ces jeunes talents transforment aujourd'hui leurs ambitions en une réalité concrète. » s'est-il félicité.

Géré par la Fondation Lona, à l'initiative de la Première dame Denise Nyakeru Tshisekedi, Excellentia-RDC est désormais un Programme National de Bourses de l'État congolais.

À noter que ladite cérémonie s'est déroulée en présence de la Prof. Dr Marie-Thérèse Sombo Ayanne Safi Mukuna, ministre congolaise de l'Enseignement Supérieur, Universitaire, Recherche scientifique et Innovations. Y prenaient également part de nombreuses autres personnalités parmi lesquelles Messieurs Kakese Ekuaki, directeur de cabinet adjoint de la Première dame Denise Nyakeru et Joël Makubikwa, coordonnateur de la Fondation Lona.

La journée s'est terminée par la remise officielle de la carte consulaire aux étudiants, suivie d'une photo de famille et d'une collation.


LE SITE EST EN LIGNE !
FOREVER KONGO
L'UNIT
FOREVER KONGO
FOREVER KONGO
FOREVER KONGO
REVER ONGO
WWW.FOREVERKONGO.COM
NOUVELLE COLLECTION
LIVRAISON INTERNATIONALE
PAIEMENT SÉCURISE

AIR CONGO à Paris







En images, la cérémonie inaugurale du premier vol d'Air Congo Paris-Kinshasa, le 18 août 26, avec SE Émile Ngoy Kasongo, Ambassadeur de la RDC en France, en compagnie du DG d'Air Congo, Mesfin Biru Weldegeorgis et du Président-directeur général des ADP, Philippe Pascal.
Installation officielle d'Air Congo à Paris, 30 ans après la défunte Air Zaïre
Avec notre ambassadeur en France,
SE Émile Ngoy Kasongo et le DG d'Air Congo,
nous avons valablement représenté les Mamans Diaspora 100% Fatshi Béton de Paris





LA CHRONIQUE D'UN KINOIS EN DÉTRESSE

LE PEUPLE CONGOLAIS ET LE CHAMPIONNAT DE L'INCERTITUDE : «QUI VIVRA VERRA»

(Par Mike Malanda N'Sukula)



Il y a un championnat qui se joue tous les jours en République Démocratique du Congo. Un championnat sans stade, sans arbitre, sans coupe.
C'est le championnat de l'incertitude.
Et le seul joueur permanent, c'est le peuple congolais.
Un peuple à qui on a tout promis.
Et qui a été bien mal remercié.
On lui a promis le salaire.
On lui a pris son salaire.

Comment expliquer qu'un travailleur qui se lève à 5h du matin, qui a tout donné à son entreprise, se retrouve plusieurs mois sans être payé ? C'est notamment le cas des agents de l'ITM et de CONGO AIRWAYS, et de tant d'autres sociétés publiques et privées.

Ce n'est pas un retard, c'est une privation.

Priver un père de son salaire, c'est priver toute une famille de sa dignité. C'est le pousser à la mendicité alors qu'il a un emploi.

Quel système peut se dire juste quand il punit ceux qui travaillent ?

On lui a promis la paix. Il vit injustement la guerre.
À l'Est de notre pays, le peuple meurt pour des intérêts qui ne sont pas les siens. On lui a promis la paix. On lui a servi une guerre entretenue par des intérêts égoïstes, internes et externes. Des Congolais meurent pendant que d'autres comptent les dividendes de cette insécurité. Jusqu'à quand la souffrance de l'Est servira-t-elle de fonds de commerce ?
On lui a promis l'emploi. On tue le peu d'emplois qui existent.
Le taux de chômage ne fait qu'augmenter. Et le peu d'emplois qui existent encore sont en train d'être tués, non pas par la concurrence, ni par la crise mondiale, mais par l'incompétence de certains mandataires. Des entreprises qu'on a héritées viables, sont gérées comme des boutiques familiales. On nomme sans former, on gère sans vision, on consomme sans investir.
Et à la fin, qui perd son emploi ?
Le petit technicien, le petit agent. Jamais celui ne qui a pris la mauvaise décision.
Une jeunesse à qui on a tout promis, mais qui se retrouve abandonnée à son propre sort.
On a dit à la jeunesse qu'elle était l'avenir.
Aujourd'hui, cette jeunesse est sans repère, sans-emploi, sans encadrement.
Elle est livrée à elle-même. Elle rêve d'entreprendre, mais on ne lui donne aucun crédit. Elle veut étudier, mais on lui ferme les portes. On l'a applaudie pendant les élections.
Une gratuité de l'enseignement qui n'existe que dans la réalité de ceux qui sont aux affaires.
On a décrété la gratuité. Sur papier, elle existe. Dans la réalité du peuple, les parents paient encore. Ils paient les frais scolaires, les frais de l'État, les frais du bulletin, la craie, le banc...la gratuité est devenue un slogan pour ceux qui sont aux affaires, mais un fardeau toujours plus lourd à porter pour ceux qui sont en bas.
Alors le peuple congolais regarde. Il attend. Il est entré, malgré lui, dans ce championnat du «qui vivra verra». Il ne sait pas si demain son avion volera, si son courant reviendra, si son enfant ira à l'école, si son salaire lui sera versé.
Mais ce peuple n'est pas dupe. Il sait que le Congo n'est pas pauvre. Le Congo est appauvri. Appauvri par un système où l'on promet beaucoup pour donner peu, où l'on sert peu pour se servir beaucoup.
Il est temps de rendre au peuple ce qui est au peuple : son salaire, sa paix, son emploi, son école.
Car un pays ne peut pas avancer quand son peuple est condamné à vivre au jour le jour, dans l'incertitude totale.

COIFFURE ASSO

Avec le coiffeur des stars,
« le coach »
Gode Kimani



7, rue Gerando
PARIS 75009 PARIS
(Métro Barbès ou Anvers)

Tél.
0033/954195642
0033/605889392
mail : assokimani@gmail.com
Ouvert
de 10h à 20h



LIVRES

Présentation à Paris de l'ouvrage de Jules Alingete

(Par Paul Bazakana)





La cérémonie de vernissage de l'ouvrage de Jules Alingete Key intitulé «Contrôle a priori des finances publiques en RDC : la raison d'être de la patrouille financière», s'est déroulée le 18 septembre 2026 à Paris en présence de nombreuses personnalités. Parmi ces invités de marque, figuraient notamment l'ambassadeur du Gabon, des Inspecteurs généraux des finances venus d'Angola, de Djibouti et du Maroc. Le ministre José Mpanda, le professeur Modeste Bahati, ainsi que des sénateurs et des députés nationaux venus de Kinshasa. Le Président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, était représentée, pour l'occasion, par sa Directrice de cabinet adjointe Nicole Bwatshia Ntumba. Avant la présentation de son livre, l'auteur était face à la presse.

Paru en septembre 2026 aux éditions Bruylant / Larcier-Intersentia, ce livre détaille la mise en œuvre de la «patrouille financière» par l'Inspection Générale des Finances (IGF) comme méthode efficace pour lutter contre la mauvaise gouvernance et la corruption en RDC.
Il a été préfacé par le professeur Émile Ngoy Kasongo, ambassadeur de la République démocratique du Congo en France, dans les principautés de Monaco et d'Andore, qui est également le délégué de son pays à l'UNESCO.
Ce dernier s'est exprimé pour l'occasion. Dans son allocution, il a mis en lumière la portée scientifique et l'importance stratégique de ce livre dont il a souligné la pertinence dans la consolidation de la gouvernance publique.
Ci-dessous, in extenso, son intervention :
« La gestion des finances publiques constitue l'ossature même de l'État, le socle sur lequel se bâtit le contrat social et se légitime l'action gouvernementale. Pourtant, sous les cieux congolais, ce domaine a longtemps souffert d'une vulnérabilité structurelle, marquée par une corruption endémique et une inefficacité chronique des mécanismes de contrôle *a posteriori*. C'est dans ce contexte de nécessité impérieuse que s'inscrit l'ouvrage de Jules Alingete Key, une



œuvre qui dépasse le simple cadre académique pour s'imposer comme un manifeste de la rigueur budgétaire. En théorisant et en documentant la «Patrouille financière», l'auteur propose une mutation paradigmatique : passer d'une logique de sanction tardive à une culture de prévention systématique, ancrée dans la lettre et l'esprit de l'article 140 du Règlement général sur la comptabilité publique.

Face à cet écran de feuilles qui s'ouvre à nous, une double interrogation s'impose immédiatement à l'esprit du chercheur comme du praticien : Pourquoi un livre sur la «Patrouille financière» ? Et pourquoi théoriser une méthode de contrôle a priori des finances publiques congolaises ? Pour y répondre, il convient de poser un diagnostic épistémologique. Les finances publiques sont consubstantiellement au cœur des débats et du fonctionnement des sociétés démocratiques.

Comme le soulignent si justement les politistes Philippe Bezes et Alexandre Siné, «l'analyse des finances publiques est un terrain privilégié pour appréhender de multiples dimensions du politique et du social. Les finances publiques y apparaissent au cœur des processus de construction et de transformation des États».

En analysant les mécanismes de surveillance concomitante et préventive, Alingete Key ne se contente pas d'exégèse juridique ; il expose une méthodologie éprouvée qui a permis de transformer le paysage économique de la République Démocratique du Congo. Les chiffres, vertigineux, parlent d'eux-mêmes : une augmentation du budget national de 4 à 15 milliards de dollars en trois ans et une préservation de 2 milliards de dollars de deniers publics. Ces résultats ne sont pas le fruit du hasard, mais la conséquence d'une architecture de contrôle opérationnelle, intégrée au cœur même de la chaîne de la dépense, transformant l'Inspection générale des finances en un véritable régulateur de la probité publique.

Cet ouvrage, intitulé « La Patrouille financière : Contrôle a priori des finances publiques congolaises », s'extrait radicalement de la simple compilation descriptive de données comptables ou de l'exégèse juridique stérile. Il s'agit d'une véritable symphonie intellectuelle. C'est une croisade rigoureuse contre l'asymétrie d'information, l'aléa moral et les dérives de la gestion des deniers publics. En conceptualisant la «Patrouille financière» non pas comme une simple technique administrative, mais comme un mécanisme endogène de régulation et de contrôle a priori, l'auteur propose un changement de doctrine.

Il s'adresse aux universitaires, aux décideurs politiques, aux partenaires au développement, mais aussi à chaque citoyen désireux de comprendre la grammaire financière qui conditionne le développement de la Nation. Je vous invite donc à plonger dans la lecture de cette œuvre majeure, convaincu qu'elle fera date et qu'elle servira de matrice théorique et pratique pour la refondation de nos finances publiques.

Je vous remercie. »





Une autre image de la RDC à la face du monde

En prélude de l'ouverture ce jeudi 08 octobre 2026 du «Festival mondial de la musique et du tourisme», nous nous sommes rendus au centre culturel, situé en face du palais du Peuple pourc voir l'évolution des préparatifs de la cérémonie d'ouverture que va préside ce matin le président de la République, chef de l'État, Son Exxellence Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo.

Je tiens à remercier mon confrère Herman Bangi Bayo qui m'a fait l'honneur de me faire découvrir le centre culturel pour la première fois. Quel bijou!

Surprise ! Je fus étonné d'être interpellé par un groupe d'intellectuels qui m'avaient reconnu, et surtout chose étonnante, ils avaient entre leurs mains mon ouvrage «Journaliste de Kinshasa à Paris» ! J'étais ému ...

Kinshasa est une capitale, en dehors du quotidien des Kinois qui ne se plaignent plus et parlent du bien du président Fatshi ... L'élite intellectuelle congolaise cherche à accompagner le président de la République et, le Festival mondial de la musique et du tourisme qui s'est tenu à Kinshasa a fait au monde une autre face de la Rdc que celle d'un pays déchiré par les conflits armés.



Ana Dias Lourenço

Une Première dame au parcours gouvernemental et institutionnel remarquable





Epouse de l'actuel Président angolais João Lourenço, Ana Afonso Dias Lourenço est bien plus qu'une Première dame. Économiste de formation, elle possède une longue expérience politique et institutionnelle, acquise bien avant l'accession de son époux à la magistrature suprême en septembre 2017.

Avant de devenir Première dame, Ana Dias Lourenço a exercé pendant 15 ans des responsabilités au sein du gouvernement angolais, sous la présidence de José Eduardo dos Santos, qui a dirigé le pays de 1979 à 2017.

Voici les grandes étapes de son parcours :

- 1997-1999 : Vice-ministre du Plan.
- 1999-2012 : Ministre du Plan
- 2002-2003 : Présidente du Conseil des ministres de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC).
- 2008-2012 : Gouverneure de l'Angola auprès de la Banque africaine de développement.
- 2012-2016 : Administratrice au sein du Groupe de la Banque mondiale, où elle représentait notamment l'Angola, l'Afrique du Sud et le Nigeria.

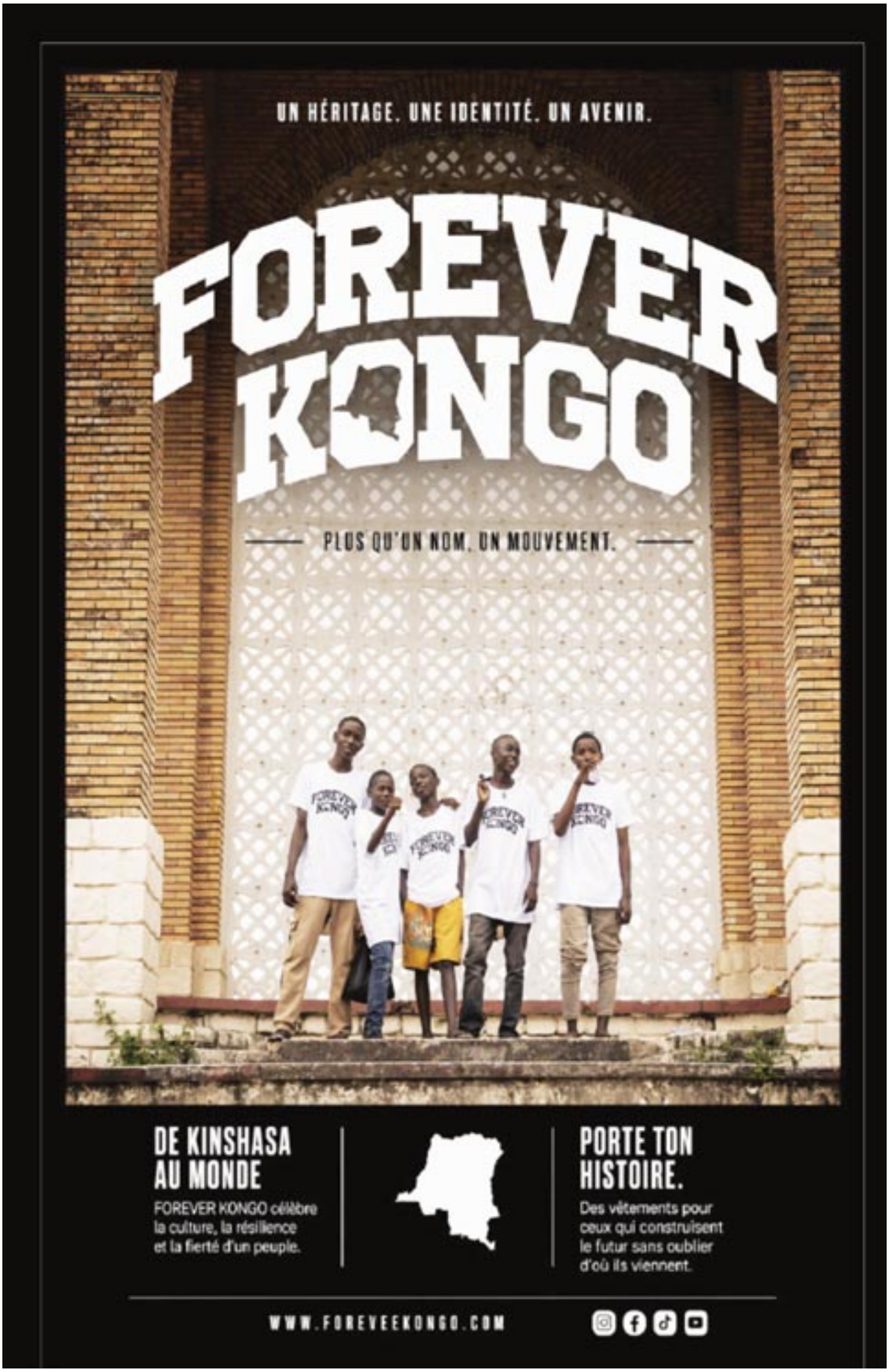
- Depuis septembre 2017 : Première dame de la République d'Angola, après l'élection de son époux João Lourenço à la présidence.

Son parcours témoigne d'une présence de longue durée dans les sphères gouvernementales et internationales. Avant même de devenir Première dame, Ana Dias Lourenço avait déjà occupé des fonctions stratégiques dans l'administration angolaise et au sein de grandes institutions financières internationales.

Elle est devenue Première dame en 2017, mais son expérience des affaires publiques avait commencé vingt ans plus tôt.

SOURCE : «CongoEmergent /Angola»


MISS ANGOLA
UNIVERSO
2027
É OFICIAL!
MISS ANGOLA
UNIVERSO 2027
EUGÉNIA DAS NEVES
MISS UÍGE
Uma nova história começa hoje. A beleza angolana tem uma nova representante.
BELEZA COM PROPÓSITO.


UN HÉRITAGE. UNE IDENTITÉ. UN AVENIR.
FOREVER KONGO
PLUS QU'UN NOM, UN MOUVEMENT.
DE KINSHASA AU MONDE
FOREVER KONGO célèbre la culture, la résilience et la fierté d'un peuple.
PORTE TON HISTOIRE.
Des vêtements pour ceux qui construisent le futur sans oublier d'où ils viennent.
WWW.FOREVEEKONGO.COM

De Brazzaville à Kinshasa,

une ambition au service de l'accueil événementiel



Fondée et dirigée par Ophélie Bazakana, KAZIYA SERVICE AND CO développe ses activités sur les deux rives du fleuve Congo.
Spécialisée dans l'accueil événementiel, le protocole, l'accompagnement VIP et la coordination événementielle, l'agence construit son parcours au contact des organisateurs, des entreprises et des institutions.
Sa participation au RIF-RDC 2026 marque une étape dans son développement à Kinshasa.

Accueillir, orienter, accompagner : ces missions contribuent à la première impression laissée par un événement. Derrière elles, un travail de préparation, de coordination et d'attention aux invités détermine la qualité de l'expérience. C'est sur cette exigence que KAZIYA SERVICE AND CO entend bâtir son identité.
A la tête de l'agence, Ophélie Bazakana porte un projet entrepreneurial qui relie Brazzaville, en République du Congo, à Kinshasa, en République démocratique du Congo. Son ambition : développer une structure capable d'accompagner les organisateurs avec des équipes préparées aux réalités du terrain et aux exigences de chaque manifestation.



Un développement construit entre les deux capitales

C'est à Brazzaville que KAZIYA développe d'abord son activité et constitue ses équipes d'accueil. Le recrutement, les briefings, la présentation professionnelle et la coordination des interventions occupent une place centrale dans cette démarche.
L'implantation à Kinshasa ouvre ensuite un nouveau chapitre. En octobre 2026, l'agence y renforce sa présence avec le recrutement d'une équipe locale et la réalisation de premières prestations au Fleuve Congo Hôtel.
Cette présence dans les deux capitales permet à KAZIYA d'accompagner des projets de part et d'autre du fleuve, tout en adaptant son organisation aux besoins de chaque client. Forums professionnels, rencontres institutionnelles, soirées de gala ou événements d'entreprise constituent autant de cadres dans lesquels ses services peuvent être mobilisés.

Le RIF-RDC 2026, une étape marquante

Du 26 au 28 octobre 2026, KAZIYA participe au RIF-RDC, organisé au Fleuve Congo Hôtel à Kinshasa. Mobilisées pendant les trois journées ainsi que pour la soirée de gala, ses équipes contribuent à l'accueil, à l'orientation et à l'accompagnement des participants.
Selon les éléments rapportés par la direction de l'agence, les hôtesses ont notamment pris part à l'accueil de la Première ministre, Judith Suminwa, lors du gala. La direction rapporte également avoir reçu les félicitations du vice-premier ministre Jean-Pierre Bemba pour le travail accompli.
Ces encouragements représentent un moment fort pour cette structure en développement. Ils viennent saluer l'engagement des équipes dans un environnement où la qualité de présentation, la discrétion et la réactivité sont particulièrement attendues.
Pour KAZIYA, cette expérience constitue aussi une référence concrète dans la construction de son activité à Kinshasa et dans les échanges engagés avec de nouveaux organisateurs.



Une approche qui associe accueil, protocole et coordination

L'offre de KAZIYA SERVICE AND CO réunit plusieurs dimensions complémentaires : la mise à disposition d'hôtesses, l'accueil et l'orientation des invités, l'assistance aux inscriptions, le placement, l'accompagnement VIP ainsi que l'appui au protocole et à la coordination événementielle.
L'objectif est de contribuer au bon déroulement des manifestations dès l'arrivée des participants. Cela suppose de comprendre les consignes de l'organisateur, de préparer les équipes et de maintenir une communication claire pendant la prestation.
Ophélie Bazakana accorde également une attention particulière au comportement professionnel de ses collaboratrices. Ponctualité, tenue, respect des consignes et qualité de la communication font partie des attentes portées par l'agence. Chaque équipe représente à la fois KAZIYA et l'image du client qui lui confie son accueil.



La transmission au cœur des prochaines étapes

Au-delà des prestations, KAZIYA prépare des projets de formation autour de l'image professionnelle, du protocole et des compétences nécessaires pour évoluer dans les métiers du service et de l'événementiel.
Des sessions sont envisagées à Brazzaville et à Pointe-Noire, avec la perspective de développer également cette activité à Kinshasa. Cette démarche prolonge le travail de préparation des équipes et traduit une volonté de transmettre l'expérience acquise sur le terrain.
Entre consolidation de ses activités, développement commercial et formation, KAZIYA SERVICE AND CO poursuit ainsi sa construction dans les deux Congo. Avec une ambition portée par sa fondatrice : faire de la qualité de l'accueil une signature reconnue, d'un événement à l'autre et d'une rive à l'autre.



Rumba, ferveur et émotion :

JB Mpiana enflamme Bercy

(de notre envoyé spécial Cynthia BAZAKANA)



**C'était le rendez-vous à ne pas manquer.
Samedi 14 novembre 2026,
25 ans après son premier concert ici,
JB Mpiana a de nouveau rempli la grande salle de Bercy.**

Retour sur une nuit folle où Paris a dansé au rythme de Kinshasa.

L'attente devant la salle

Il est 19 heures devant l'Accor Arena. Malgré le froid de novembre, l'ambiance est déjà très chaude. Des milliers de fans arrivent de partout : de Paris, de Bruxelles, de Londres.
Dans la foule, on croise beaucoup de « mamans » et de « papas » de 40 ou 50 ans. Beaucoup sont venus seuls, par pur amour pour la musique de « Papa Chéri », qu'ils suivent depuis leurs débuts. Tout le monde est bien habillé, avec de beaux costumes et des pagnes colorés, dans la vraie tradition congolaise.
Mais à 20 h 45, ça se complique. La sécurité ferme les portes. Dehors, les gens s'énervent et ça commence à pousser fort. Une porte casse même sous la pression. Des centaines de fans, pourtant avec un billet en main, restent bloqués dehors. La tension monte.

L'explosion à 22 h 48

À l'intérieur, les 20 000 personnes dans la salle commencent à trouver le temps long. On regarde sa montre, on s'impatiente. Puis, d'un coup, les lumières s'éteignent. Il est 22 h 48. La salle explose de joie.
JB Mpiana arrive sur scène. Pas de grand discours, il commence directement avec la chanson Esau. Sa voix est toujours aussi belle et pleine d'émotion. En quelques secondes, tout le monde oublie les presque trois heures de retard. C'est parti pour la fête.

De la rumba et de la danse jusqu'au bout de la nuit

Pendant près de trois heures, le chanteur retrace ses 40 ans de carrière. Il enchaîne ses plus grands tubes : Feux de l'amour, Masuwa, Bana Lunda, Kipe ya yo? Gerando Gecoco Mulumba, Ngobila. Dans toute la salle, le public chante par cœur avec lui. Certains ont les larmes aux yeux, d'autres ont un grand sourire.
Ensuite, le rythme s'accélère. C'est l'heure du « sebene ». Les guitares s'emballent et les animateurs mettent le feu. Tout le groupe Wenge BCBG danse ensemble, avec des pas rapides et bien calés. Le «ndombolo» fait trembler la salle. JB Mpiana change plusieurs fois de tenue et reçoit même une couronne sur scène devant ses fans qui l'applaudissent. La salle a accepté de laisser le concert continuer tard, jusqu'à 1 heure du matin.

Un message pour le pays et un prochain rendez-vous

Au milieu de la fête, l'ambiance devient plus sérieuse. JB Mpiana prend le micro pour parler de foi, d'unité et de l'amour du Congo. Il demande aux Congolais de l'étranger de rester solidaires et de signer la pétition pour le Génocost, pour atteindre les deux millions de signatures. Le public l'écoute attentivement et l'encourage.
Le concert se termine dans la joie, mais l'histoire continue déjà. Avant de partir, JB Mpiana donne un nouveau rendez-vous à ses fans : le 4 décembre 2027 à la Plénitude Arena (Paris La Défense Arena). Une salle encore plus grande, avec 40 000 places. Le roi de la rumba voit toujours plus grand

FONDATION LISALISI







Maboke ya MA'CLAUDINE BONDJOKA goût

CHEZ NZOMAMBU

NA SE YA LIDAME
SUR NYANGWE
À LINGWALA

AFRIQUECHOS.CH
MAGAZINE INTERCULTUREL

Pour recevoir gratuitement notre magazine en ligne, abonnez-vous à la newsletter en inscrivant tout simplement votre adresse e-mail dans la case prévue à cet effet

Ebène Magazine sur **Afriquechos.ch**

Lisez **Ebène Magazine** quelques jours avant sa sortie sur **www.afriquechos.ch**

Afriquechos.ch

Case postale 304
1024 Ecublens / Lausanne
Suisse
Tél. 0041 76 674 01 64
E-mail :
jossartmuanza@afriquechos.ch
redaction@afriquechos.ch

Ebène Magazine

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à Ebène Magazine pour 1 an. Je choisis mon offre

Je règle mon abonnement

☐ **par prélèvement automatique pour 36 € (20 € pour 6 numéros + 16 € de frais de port)**
Je complète et signe le mandat SEPA en joignant un RIB

ou

☐ **par chèque libellé à**

CREDIT LYONAIS, ARPAJON, 82 GRANDE RUE,
91290 ARPAJON
À l'ordre de
CERCLE CULTUREL LES AMIS D'EBÈNE, ARPAJON (07631)
RIB 30002 07631 0000071769B 66
IBAN : FR62 3000 2076 3100 0007 1769 B66 BIC : CRLYFRPP

COORDONNÉES DU DESTINATAIRE DE L'ABONNEMENT

☐ MME
☐ MR

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : ..... CP : ..... VILLE .....

DATE DE NAISSANCE : ..... TÉL : .....

Votre adresse postale et votre numéro de téléphone sont collectés à des fins de gestion de votre abonnement.



Pétrole africain

La Congolaise Acacia Bandubola Mbongo prend la tête de l'APPO

(Par Paul BAZAKANA)



Le 17 novembre à Abidjan, la ministre congolaise des Hydrocarbures, Acacia Bandubola Mbongo, a pris les rênes du Conseil des ministres de l'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO) pour l'exercice 2027.

Elle succède à Mamadou Sangafowa-Coulibaly, ministre ivoirien des Mines, du Pétrole et de l'Énergie, et devient la première femme à diriger cette institution fondée en 1987. Pour le secrétaire général de l'APPO Farid Ghezali, cette nomination ouvre l'accès des femmes aux plus hautes décisions énergétiques du continent. Ce mandat concrétise aussi la volonté du président Félix-Antoine Tshisekedi et du gouvernement de Judith Suminwa d'accroître l'influence de la RDC sur la scène africaine.

À la tête des 18 pays membres — auxquels s'ajoute le Venezuela comme membre d'honneur —, la ministre veut rompre avec les pratiques actuelles du secteur. Elle exhorte les États africains à cesser l'exportation exclusive de matières premières brutes pour les transformer sur place. Sa feuille de route mise sur le gaz naturel afin d'industrialiser le continent et de résorber le déficit électrique. Elle préparera également le tout premier sommet des chefs d'État de l'organisation.

Acacia Bandubola Mbongo a aussi saisi cette tribune pour alerter sur la crise sécuritaire dans l'Est de la RDC. Elle a accusé le Rwanda et ses alliés d'agression, dénonçant une violation du droit international. Rappelant la fermeté de Kinshasa sur la défense de ses frontières, elle a martelé une condition : les grands projets énergétiques africains n'aboutiront pas tant que les conflits menaceront la région.

Pour la ministre d'État, les hydrocarbures dépassent le simple enjeu économique. Bien gérées, ces ressources peuvent rapprocher les États et consolider la paix. Grâce à cette présidence, Kinshasa entend désormais peser sur les grandes orientations énergétiques du continent tout en affirmant la place des femmes aux postes de commandement.



LE CARNET DE VOYAGE DE BAZ

Une virée à Matadi, ça fait du bien !





Je tenais absolument à m'évader, à faire un vide dans ma tête. Paris m'étouffait. Je ne vivais plus ! Alors, je me suis décidé à m'évader, à trouver l'air frais. Où aller ? J'ai tout de suite pensé à Kin Makambo, la ville que j'aime, où je peux observer le train quotidien des habitants, complètement différent de celui de notre époque.

Me voilà à Kin Elengi, « moto na moto na ndenge na ye, « mais dès qu'on apprend de vous que vous êtes un Djika, une appelation dont moi-même j'ignore l'origine, que vous êtes un « Mikiliste «, ekomi ngambo monene. Sous ce statut de Mikiliste, c'est à toi qu'il revient de résoudre tous leurs problèmes, au moment même où le fisc à Mikili te traque ! Obligé de payer, sinon ils vont te retenir à la source. Na Kin bayebi yango te.

« Ah Muana Poto ? Aza fort ! »

Poto ya kala, oui ! Mes chers frères et sœurs. Tozo kemba na Mikili lokola bino. Poto. Ce n'est pas le Paradis, Mikili n'est pas Lola. Pasi ! Et cela, pour toutes les générations confondues. Personne n'est épargné…

J'aborde le sujet avec Herman Bangi Bayo ; avec lui, on débat de tout, c'est quelqu'un qui se respecte et qui vit de sa tête. Il me fait part de son intention de se déplacer pour Matadi. Wouahou. J'évoque mon dernier voyage à Matadi qui remonte à il y a quatre décennies, à l'époque où j'y suis allé rafler Mimi Ley Muaku ; de Matadi à Kinshasa, nous avions voyagé la nuit pour que je le présente à Tabu Ley le matin.

1976-2026 ; quarante après, je pars à la redécouverte de Matadi «mboka ya mabanga».

Herman est venu me chercher à six heures pour nous rendre à la gare routière de Bandalungwa où nous embarquâmes à bord d'un Van à 9 personnes (y compris le Mopila) après des multiples conciliabules entre les passagers, les conducteurs, les chargeurs, les soi-disant «responsables du parking et les agents de la mairie. Du vrai potonage - Poto Poto chantait le trio Madjesi.

Le jeune conducteur a une excellente maîtrise du volant. Pour sortir de la ville de Kinshasa, avec ses embouteillages, il a dû jongler entre motos, piétons et autres véhicules jusqu'à Matadi Kibala avant d'atteindre la barrière de Kasangulu marquant notre entrée dans la province du Kongo-Central. Coût du péage, 5 dollars.

À la station-service, en sus du prix de l'essence, il faut glisser un 500fc… pour la vendeuse...

À chaque barrière, il faut remettre 1000 FC aux policiers. Ils ne viennent pas pour contrôler mais tendent seulement la main au conducteur.

Je demande au conducteur : « pour 22 dollars la course, combien vous restera-t-il après les dépenses en carburant, etc ...



L'HOTEL MYTHIQUE LE MÉTROPOLE DE MATADI A L'ABANDON!

Un merveilleux souvenir du duo BAZ-BAYO devant l'hôtel mythique LE MÉTROPOLE construit vers 1925.
Un joyau architectural abandonné pour des raison inconnues.
L'hôtel Métropole, qui faisait autrefois la fierté de la ville portuaire de Matadi, n'a plus son éclat d'antan.
L'Etat congolais ne dispose-t-il pas des ressources nécessaires pour réhabiliter ce patrimoine ?

La route Kinshasa-Matadi est impeccable ! Mais trop étroite pour une Nationale 1. On trouve trop de véhicules en panne, trop de véhicules incendiés ou enfoncés dans un ravin ...

Dans le Van, un couple se dispute à tue-tête ; il s'agit de leur conflit conjugal, j'essaie de le calmer, hélas en vain. Il demande aux convoyeurs de trancher leur discussion, Herman Bayo s'interpose, ainsi qu'une passagère en partance pour l'Angola...le couple finit par se calmer après deux ou trois heures de discussion stérile. Moi, installé à l'avant, je joue au « boy-chauffeur » prévenant le mopila face à tout véhicule venant de l'autre sens avant de faire le dépassement...

Quel beau paysage à notre passage à Madimba, Kisantu, Inkisi, Mbanza-Ntemo, Loma, Mbanza-Ngungu, Kimpese, Kwilu-Ngongo, Songololo ...

A chaque arrêt les vendeurs à la sauvette viennent nous proposer des kwanga, nguba, à boire, etc.

On n'a pas vraiment fait la pause, à part quelques arrêts de quelques minutes, ce qui nous a permis d'atteindre Matadi après 9 heures de circulation. D'ailleurs, je n'ai pas compris qu'on était déjà arrivé à Matadi car aucun panneau signalant Bienvenue à Matadi n'est visible ; je constate seulement qu'on a fait une entrée dans une ruelle parsemée de vendeurs, de wewas, etc. Impossible de trouver un passage, on me signale juste que nous venons de faire notre entrée dans la ville de Matadi !

Je ne m'attendais pas à trouver Matadi dans cet état ; on atteint un parking où l'on nous dépose, Herman et moi. De là, nous prenons un taxi pour rejoindre la résidence de son ami qui, après les salutations d'usage, nous conduit à l'hôtel qu'il nous a réservé. Nous irons ensuite chez lui où un repas copieux concocté par son épouse et sa fille nous sera servi avant que l'ami ne nous ramène à notre hôtel

Le séjour à Matadi se déroule sans anicroches

Notre guide Djo Louve (député national honoraire et opérateur culturel) me fait découvrir le Matadi profond.
Il m'a amené d'abord visiter le gouvernorat de la ville de Matadi ainsi que l'hôtel Métropole en délabrement total et abandonné, situé juste en face du gouvernorat où l'on prépare l'arrivée le mois prochain du chef de l'État Fatshi.
Il m'a accompagné visiter le port autonome de Matadi où de nombreux véhicules sont en attente de quitter le port, mais qui traînent là,
Djo Louve m'a fait voir comment l'on construit des Maisons dans les montagnes et pierres dures...
Après un déjeuner dans un restaurant chic, nous avons été reçus, dans son cabinet, par le ministre provincial de la Culture et du Tourisme à qui nous avons transmis une invitation à venir participer au Festival international du Tourisme et de la musique qui s'est tenu à Kinshasa au mois d'octobre.
On m'amènera visiter la résidence du gouverneur avant de nous diriger dans le salon de coiffure «La Fuente»pour un pot amical.
Nous irons, par la suite, prendre part à une causerie morale tenue par Djo Louve, manager du groupe Owele et Herman Bango Bayo Opérateur culturel et assister à une séance de répétition dudit groupe.
Nous rendrons visite au vieux Suke Tex, aujourd'hui âgé de 80 ans, ancien chanteur, compositeur et animateur de l'orchestre Comet Mambo de Me Jogo. Suke Tex est le président de l'UMUCO (union des musiciens congolais) section Kongo-Central.
Suke Tex nous a relaté les faits et méfaits de l'orchestre au sein duquel il a fait sensation avec sa chanson «Papa Jean ya Montana».
Pour finir, nous nous rendrons dans une salle où nous échangerons avec François Nzomameso Masuaka, penseur de la philosophie de «À L'ÉCOLE DU BANANIER».





Fin de séjour en apothéose à Matadi

MATADI. - Jeudi 17 septembre 2026. Nous venons de boucler notre séjour en apothéose dans le Bas-fleuve.
Mon vœu a été exaucé grâce à Herman Bangi Bayo qui m'a associé à ce déplacement où il a pris 60% des charges de notre séjour. Je tiens à remercier aussi notre guide Djo Louve qui a été d'une disponibilité sans faille, merci aussi à son épouse et ses enfants pour l'accueil , les repas. Et aussi au responsable de notre flat dans la commune de Nzanza.
La journée de ce jeudi 16 septembre a été bénéfique pour moi car mon voeu exaucé de retrouver Matadi 50 ans plus tard.
Dès le matin, Herman vient tiquer à ma porte -pourtant je m'étais sorti de mon lit depuis 4 heures du matin. Direction le restaurant Al Amir dans le centre ville pour un copieux déjeuner.
Avant de revenir dans la salle de répétition dans l'immeuble

Don de Dieu, non loin de notre hôtel. Les musiciens du groupe Owele international ont livré un spectacle d'une heure pour nous faire voir comment ils se chauffent (1). Herman leur gratifiera d'une collation avant de nous rendre dans une autre salle, toujours dans le même immeuble s'entretenir avec le responsable du ballet régional du Théâtre national sous la conduite du doyen Laurent Mbemba Kinzonzi, l'un de tout premiers étudiants de l'Ina (2).
Direction, la commune de Nvunzi à Nvuadu à la rencontre d'un vieux confrère Johnny Lukombo Seke, un ancien des journaux Le Progrès, la Tribune africaine qui quittera la presse dans les années 80 pour le business au Gabon avant de revenir pour prendre sa retraite à Matadi.
Herman avait amené une bouteille de vin de palme qu'on a pris a quatre.
Avec lui, on a survolé nos années de journalisme de 60 à 80.

Il m'avait déjà chargé de m'occuper de sortir «Ces années-là» où il relate les faits et méfaits qui ont marqué le journalisme de notre époque, et il était étonné que moi je continue à gratter ma plume jusqu'à ces jours. Il a tenu à me féliciter.
Au même moment, le président de l'Union des journalistes congolais de Kinshasa m'appelle pour me féliciter du fait que je n'accroche pas la plume, débutée en 1967! (3). Il me supplie d'aller rendre visite à un autre confrère de notre génération, Mosin Ntondo qui, depuis le décès de sa femme il y a six ans, vit reclus vers le centre CNPP à Kinkole ...
Direction le pont Maréchal Mobutu que je tenais à visiter et de terminer notre visite dans un nganda maboke tout juste à l'entrée du pont Maréchal Mobutu avant de retrouver notre flat pour un repos avant de dire au-revoir Matadi, le matin pour retrouver la ville de Kinshasa que nous avions quittée cinq jours auparavant

De la commune de Nzanza à Matadi...



...à l'Hôtel Hilton à Kinshasa-Gombe



«Unis par l'amour, liée par la tradition, bénis par nos parents».
C'est avec l'épitaphe inscrit à la tribune d'honneur que les deux tourtereaux ont scellé leur sort devant les familles et quelques amis triés sur le volet qui se sont retrouvés ce samedi 19 septembre 2026 dans un cadre de haut standing du groupe Hilton Hôtel que je découvre pour la première fois. Il a été inauguré, il y a de cela trois ans par le président Fatshi. Ici, j'ai vraiment humé l'air frais de Mikili. C'est la classe !
Bref, je ne pouvais pas venir, étant tellement épuisé par ce que j'ai vécu le vendredi 18 septembre sur la route Matadi-Kinshasa !
Revenons un peu à cette aventure que moi qui joue au bourlingueur, au gars de « Je viens dormir chez vous ce soir « qui passe sur les chaînes de télé belges et françaises. Certes, l'aventure de vendredi m'a un peu découragé, mais en vrai bourlingueur je ne m'abandonnerai pas.
Ayant quitté Matadi à 9 heures, j'arrive à Kinshasa-Bandal Moulaert à 20H à cause des embouteillages à partir de Matadi- Kibala ... surtout dans le quartier IPN, Binza Ma Campagne à la sortie de Kintambo pour chuter à Bandal, un trajet que je déconseille à ceux qui souffrent de la tension. Somo !
Le Mopila matadien de notre Van est sans éducation. Heureusement que mon jeune frère Herman Bangi Bayo, impose que je m'installe à l'avant, à côté du chauffeur où je joue au «boy-chauffeur». Assis a gauche de mopila, je l'avertis du danger que je vois…
Surtout avec leur volant à droite ! J'ai vu des véhicules calcinés, dans les ravins, des véhicules en panne ... un camion poids lourds avec des cargaisons de Makala (charbon de bois) renversé ... Johnny Lukombo nous avait conseillé de prendre plutôt un autocar au lieu du Van ; la veille, Herman me propose de prendre le bus, mais dès qu'il m'apprendra que le bus arrive la nuit, vers une heure ou deux heures du matin, j'ai estimé qu' avec ma valise et mon passeport, c'était un gros risque à ne pas prendre en raison de l'insécurité régnant à Kin. Je n'avais sur moi. Ils peuvent tout prendre, sauf mon sauf conduit (le passeport). M'ôter la vie, bof ! Déjà le Mopila m'avait répondu quand je lui avais conseillé de limiter la vitesse. «Ceux qui meurent, dixit le chauffeur suite a un accident de circulation, c'était leur jour!» Il a cette logique. Si l'accident survient et que vous périssez c'est la volonté de Dieu. Alors j'ai commencé à m'habituer à cette façon de conduire. Certains consomment de la drogue, des boissons alcoolisées avant de prendre le volant. Ils se connaissent tous, ces jeunes conducteurs mal polis comme ceux des taxi bus.
Comme disait le Mopila, je suis arrivé à bon port au flat avec mes bagages ...Mais épuisé !
Le Bas Fleuve nous a séduit, surtout notre guide Djo, professeur d'université et depute national honoraire qui nous a servi de guide ; nous y reviendrons au mois de décembre ou en janvier pour une escapade sur la plage de Moanda et pour voir les paquebots ...

KIN YAMBA MOTO!

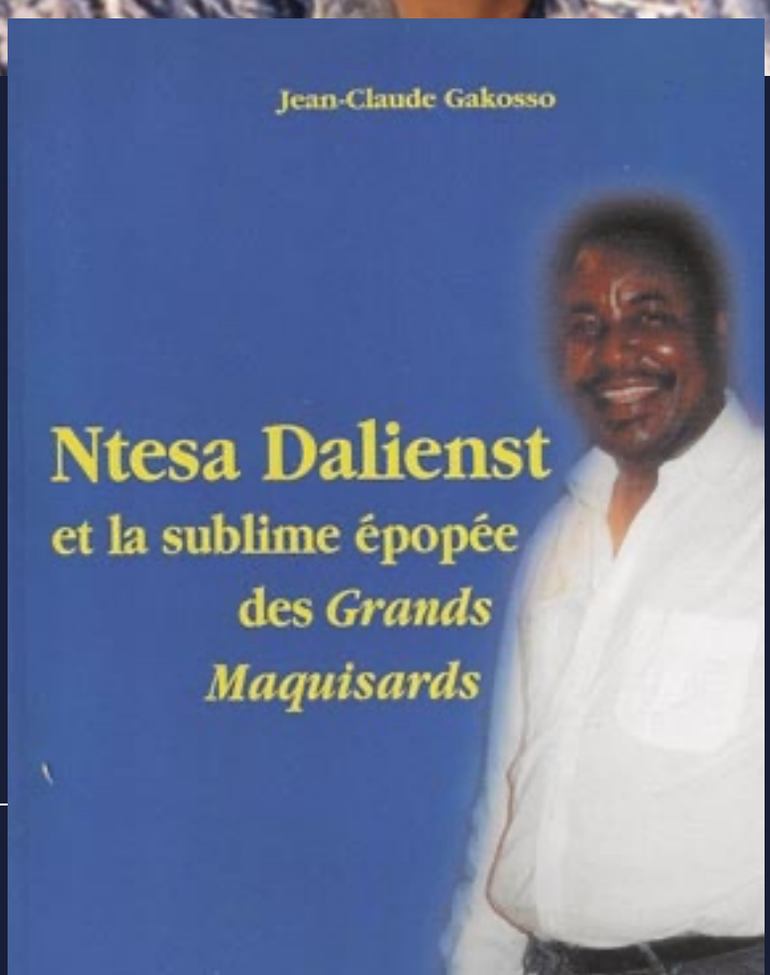
A 7 heures, je reçois un appel de Korako qui, depuis Paris, insistait à ce que je sois présent au mariage de son neveu Jeff ; je n'étais pas chaud car je n'aime pas sortir la nuit à Kinshasa à cause de l'insécurité. Il a tellement insisté que j'ai dû faire appel à mon cousin qui se trouvait à son lieu de travail vers Kinkole pour lui demander de m'accompagner. Ayant obtenu son accord, j'ai confirmé ma présence à Korako comme il m'avait dit que ce mariage ne réunirait pas plus de cent personnes et du fait que l'hôtel Hilton est un cadre sécurisé. Le prix de la location? Il faut ozala kaka vrzi boss et aimer a mourir pour sa meuf. Jeff l'a fait!

LA FÊTE !

Une étincelante soirée ! Les Angolais et les Congolais dont les parents des mariés sont originaires ont bien réussi leur fête par l'accueil, surtout les filles et garçons du protocole ; l'animation par un Dj qui a joué la musique au goût des mariés et des convives. On n'était pas nombreux. Le service traiteur, au niveau de la famille Jeanne Djena, était à la hauteur !
Le couple vit en Europe. Le mari, Ernesto Jeff, neveu de Korako est un jeune entrepreneur angolais vivant dans le quartier chic parisien (16ème) et l'épouse, une Française issue de parents luba originaires du Kasai (Rdc).
Après 22 ans de vie commune, riches de six enfants et d'un kokolo, ils ont décidé de venir officialiser leur union à Kinshasa, où résident les parents de l'épouse. Commentaire de Korako : «Les Angolais que vous qualifiez de Bazombo sont sérieux en amour et dotés du sens des affaires.» Foi de Korako !Je clos mon carnet de voyage sur ces deux faits : le retour à Kinshasa avec les conducteurs ingérables et mon week-end qui s'achève dans l'allégresse au mariage de Ernesto Jeff et Jeanne Djeno, dans le cadre paradisiaque de l'hôtel Hilton.
Disons quoi Hôtel Hilton : MIKILI KAKA te !
(Boire et manger) jusqu'à 1 h 56, le couple ne se manifeste toujours pas. Serait-il kidnappé, non ?

Hommage à NTESA DALIENST

30 ans après !





La famille biologique et les mélomanes de Ntesa Dalienst lui ont rendu hommage le dimanche 27 septembre 2026 au bar Un deux trois, le siège de l'orchestre Ok jazz.
Décédé le 23 septembre 1996 à Bruxelles, ce 23 septembre a été le 30 ème anniversaire de sa disparition.
Sur l'initiative de la famille biologique de Ntesa Dalienst, cet événement a été coordonné par le vice président de la commission nationale chargée de la valorisation de la rumba congolaise.
Dans son mot de circonstance, il a remercié la famille, les médias, l'association de veuves des artistes et les mélomanes venus nombreux commémorer leur idole ainsi que Yves Emongo Luambo et les musiciens de l'Ok jazz qui ont agrémenté la soirée.

Une mention spéciale au ministre de la culture, du tourisme et du patrimoine du Congo Brazzaville, Jean Claude Gakosso qui a remis un lot de son ouvrage dédié à Ntesa Dalienst : Ntesa Dalienst et la sublime épopée des Grands maquisards que monsieur Paul Bazakana a remis aux organisateurs. Ces ouvrages ont été remis après aux couples de danseurs et aux mélomanes présents à l'événement.
Monsieur Herman Bangi Bayo a remercié le ministre Gakosso pour cette œuvre qui contribue à la sauvegarde de notre patrimoine musical.
Prenant la parole pour le compte de la famille Ntesa, son épouse Mavata a remercié le public pour avoir répondu présent à leur invitation.



Barbara Kanam à l'UNESCO

Un plaidoyer pour le financement de la culture en RDC

(Par Paul Bazakana)

En séjour dans la ville lumière, dans le cadre de sa mission en France débutée fin-août Barbara Kanam, directrice générale du Fonds de promotion culturelle (FPC) a été reçue au siège de l'UNESCO où elle a échangé avec des responsables de ladite organisation.

« Faire du financement de la culture un levier durable de développement : tel était l'un des enjeux au cœur des échanges entre les deux parties. Parmi les interlocuteurs de Barbara Kanam figuraient Nayef Al-Fayez, sous-directeur général de l'Unesco pour la culture et Toussaint Tiendrebeogo, secrétaire de la Convention de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles. » L'occasion pour Nayef Al-Fayez de saluer l'existence d'un fonds dédié à la culture, placé sous la direction d'une praticienne des arts connaissant directement les réalités et les enjeux du secteur

La rencontre, qui s'est déroulée en présence du professeur Émile Ngoy Kasongo, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la RDC en France, a été présentée comme porteuse de nouvelles perspectives pour renforcer la coopération entre la RDC et l'Unesco et inscrire durablement la question du financement au cœur des politiques culturelles.

A cette occasion, Barbara Kanam a présenté le modèle de financement du secteur culturel congolais à l'Unesco. Elle a, dans la foulée, proposé l'organisation à Kinshasa d'un Forum international sur le financement durable de la culture, ainsi que plusieurs pistes de coopération.

Devant le patronat français, Barbara Kanam a également engagé des échanges sur les possibilités de coopération, de partenariat et d'investissement en faveur du développement des industries culturelles en RDC.



Il est de retour !



La légende vivante de la rumba congolaise, Kanta Nyboma Kantador, revient sur le devant de la scène avec un nouveau projet musical intitulé «ASSURANCE VIE».
Avec son concept intriguant «6 devient 9… 6 me baluka 9», l'artiste nous réserve une belle surprise !
Un nouvel album de 9 titres, qui sera prochainement disponible dans tous les bacs et sur les plateformes de streaming.
Préparez-vous à retrouver la voix, le talent et la magie de Kanta Nyboma Kantador !
En attendant sa sortie, restez connectés…
L'évènement arrive !
La Rumba-Promotion et valorisation du patrimoine musical congolais.

KANTA NYBOMA KANTADOR

annonce un nouvel album événement !

Expo Béton :

de la nécessité d'une «alliance entre les bâtisseurs et les acteurs culturels» dixit Barbara Kanam





La 12e édition d'Expo Béton s'est tenue du 07 au 10 octobre 2026 à Kinshasa, la capitale de la RDC.

Le thème choisi «Kinshasa, locomotive de la transformation des villes de la RDC» tombe à point nommé pour ce rendez-vous organisé sous l'égide du chef de l'État congolais Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo dans une ville en pleine transformation où de nombreuses infrastructures ne cessent de sortir de terre.

A l'occasion de cet événement, Barbara Kanam, DG du Fonds de Promotion Culturelle (FPC) a, dans une tribune, évoqué la nécessité d'une «alliance entre les bâtisseurs et les acteurs culturels» estimant qu'en dehors de ses infrastructures, une ville se distingue aussi par son patrimoine, ses espaces de création, ses lieux de rencontre et la vitalité de son expression artistique.

«Construire une ville, c'est également créer les conditions de son épanouissement culturel» a-t-elle soutenu.

PORTRAIT

Augustin Mukamba,
une figure résolument engagée dans la vie politique et associative en Suisse

(Par Jossart Muanza)



Augustin Mukamba résident en Suisse, précisément à Renens, détient un CV long comme le bras : employé postal, membre du Parti Ouvrier Populaire vaudois (POP), président de la commission Migrants au sein du Syndicat des médias et de la communication (Syndicom), président du Forum des associations de Renens (FAR), président de la coordination de la diaspora congolaise de Suisse (CODICOS)...



Autant de casquettes qui illustrent l'engagement et le dévouement de l'intéressé notamment pour la diaspora congolaise au pays des Helvètes.

CODICOS, association reconnue d'utilité publique, porte la voix de la diaspora congolaise, en constitue le point focal et assure à son niveau le relais entre les autorités locales ainsi que les institutions officielles de la RDC.

Dans un contexte marqué par la morosité que traverse la vie associative en Suisse pour les ressortissants de la RDC, cette structure entend promouvoir la visibilité des actions menées dans la communauté. L'ambassade de la RDC à Berne ainsi que la représentation diplomatique (consulat) à Genève collaborent régulièrement avec cette association mais, lucide, Augustin Mukamba avoue que le chemin est long pour restaurer la confiance et le lien fortement entamés par de longues années de dégradation de la situation politique au pays.

CODICOS propose des cours de lingala pour les enfants, en plus d'un espace d'information pour aider à la compréhension du système social et administratif suisse. Un gros caillou dans la chaussure de cette association : les locaux mis gratuitement à disposition par la Ville de Renens ont dû être fermés par la police à cause d'une bagarre.



Stéphanie Nsimba Manzanza

offre à la RDC sa première médaille dans l'histoire des Jeux olympiques de la jeunesse !



La République démocratique du Congo tient sa première médaille dans l'histoire des Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ).

La jeune lutteuse congolaise Stéphanie Nsimba Manzanza, âgée de 17 ans, a décroché le bronze en lutte de plage, dans la catégorie des moins de 55 kg, ce samedi 7 novembre à Saly, au Sénégal.

Pour atteindre le podium, la Congolaise a réalisé un parcours remarquable avec trois victoires en phase de groupes, avant de s'incliner en demi-finale face à la Japonaise Reisa Kojima.

Déterminée à repartir avec une médaille, elle a parfaitement rebondi en petite finale en dominant l'Azerbaïdjanaise Gunel Karimli sur le score de 3-1.

Cette performance revêt une dimension historique pour le sport congolais.

58 ans après la première participation de la RDC aux Jeux olympiques (Mexico 1968), Stéphanie devient la première athlète du pays à décrocher une médaille dans une compétition du mouvement

Déjà double médaillée d'or aux derniers championnats d'Afrique, la jeune lutteuse confirme son immense potentiel et s'affirme comme l'un des grands espoirs du sport congolais.

FOOTBALL

SENNY MAYULU

«Ma première sélection contre l'Italie ? J'étais content, j'étais excité»





Né au Blanc-Mesnil en France, d'un père congolais et d'une mère française, Senny Mayulu commence le football à l'US Saint-Denis puis à l'AF Épinay-sur-Seine. En 2020, il rejoint le centre de formation du Paris Saint-Germain où il signe un contrat aspirant en 2021.

Le 25 octobre 2023, il marque un but décisif contre l'AC Milan en Youth League lors d'une victoire un but à zéro . C'était une fierté pour moi. J'ai rendu fière ma famille. Mon premier maillot va être pour mon grand-père car c'est lui qui m'a entraîné quand j'étais petit, à 5 ans, et pas encore de club. Il m'a entraîné sous la neige, sous la pluie... Je suis sûr qu'il sera content.

Avoir comme sélectionneur Zidane, ça fait quoi ? C'est un honneur, c'est une légende française. J'essaie de prendre tous les conseils qu'il me donne. Il me dit de m'appliquer et d'apporter mon jeu. Le but est de rester en équipe de France, et non de faire un aller-retour. Je vais tout faire pour y rester.

Luis Enrique est mon premier coach en professionnel, il m'a aidé énormément à passer ce step-là en tant que jeune et en tant que professionnel.

J'étais un peu dans le monde des jeunes, des bisounours et quand j'ai goûté à la Ligue 1, cela m'a mis une petite claque. Il m'a aidé dans ma progression et il m'aide encore au quotidien.

Déjà deux Ligues des Champions à votre actif, est-ce que vous réalisez un peu tout ça ? Franchement, j'ai du mal à réaliser. C'est parti un peu vite pour ma première saison en professionnel avec la Ligue des Champions. La 2e saison, on enchaîne encore Ligue des Champions. Et quand tu commences, tu y prends goût et tu as envie de l' avoir tout le temps.

Votre joie après le but en finale de la Ligue des Champions contre l'Inter ? Tout le monde me parle de cette image-là. Je ne sais pas trop quoi vous dire car je ne suis pas comme ça de base, je ne suis pas quelqu'un qui montre énormément mes émotions. Mais sur ce moment-là, je n'ai pas contrôlé. C'était juste les émotions, l'image parle d'elle-même.

L'objectif d'une 3e Ligue des Champions, c'est une faim toujours présente au PSG ? Bien sûr, le coach nous maintient dans cette faim-là de vouloir toujours plus. On veut toujours la 3e et on travaille au quotidien pour ça.

Mes objectifs ? Continuer à monter, à m'imposer au PSG et en équipe nationale, continuer à faire mes classes. Toujours aller de plus en plus haut.



KANJINGA

LA MERVEILLE DU PARIS SAINT-GERMAIN!

Merveille Kanjinga :Attaquante du Paris Saint-Germain

Le Paris Saint-Germain est heureux d'annoncer la prolongation du contrat de Merveille Kanjinga. L'attaquante internationale congolaise est désormais liée au Club jusqu'au 30 juin 2030.

Originaire de République Démocratique du Congo, Merveille Kanjinga débute sa carrière professionnelle au TP Mazembe en 2021. Meilleure buteuse du championnat dès sa première saison avec 23 réalisations, elle contribue ensuite à une période faste du club congolais, remportant trois doublés championnat-coupe de RDC (2022, 2023, 2024), deux tournois de l'UNIFFAC (2022, 2024) ainsi que la Ligue des Champions de la CAF en 2024. Élue meilleure joueuse du championnat congolais en 2022 et 2024, elle est également désignée meilleure joueuse du tournoi UNIFFAC en 2022.

Arrivée au Paris Saint-Germain en janvier 2025, Merveille Kanjinga a rapidement trouvé sa place au sein de l'effectif Rouge et Bleu. En 47 rencontres toutes compétitions confondues, l'attaquante congolaise a inscrit 17 buts et délivré 14 passes décisives. Des performances qui lui ont permis de terminer meilleure passeuse d'Arkema Première Ligue en 2025-2026 et de figurer dans l'équipe type du championnat, confirmant son importance grandissante dans le projet parisien où elle portera le numéro 19.

Sur la scène internationale, Merveille Kanjinga compte 10



sélections et 5 buts avec l'équipe nationale de République Démocratique du Congo. Elle a notamment participé au retour historique des Léopards Dames à la Coupe d'Afrique des Nations féminine en 2024, contribuant activement à la qualification de sa sélection pour la compétition après plus de douze années d'absence.

Je suis très heureuse de prolonger mon contrat avec le Paris Saint-Germain. Je sens que le Club croit en moi et cela me motive encore plus à continuer de progresser et à donner le meilleur de moi-même pour cette équipe. J'ai envie de vivre de grandes émotions ici et de remporter de nombreux trophées pour les supporters parisiens.

Le Paris Saint-Germain se réjouit de la prolongation de Merveille Kanjinga et lui souhaite encore de nombreux succès sous les couleurs Rouge et Bleu



Le producteur et promoteur culturel Chris Empera.
(Photo © Chris Empera.

Chris Empera

étend son registre aux confins d'une rumba lyrique et mélodieuse

(Par Jossart Muanza)

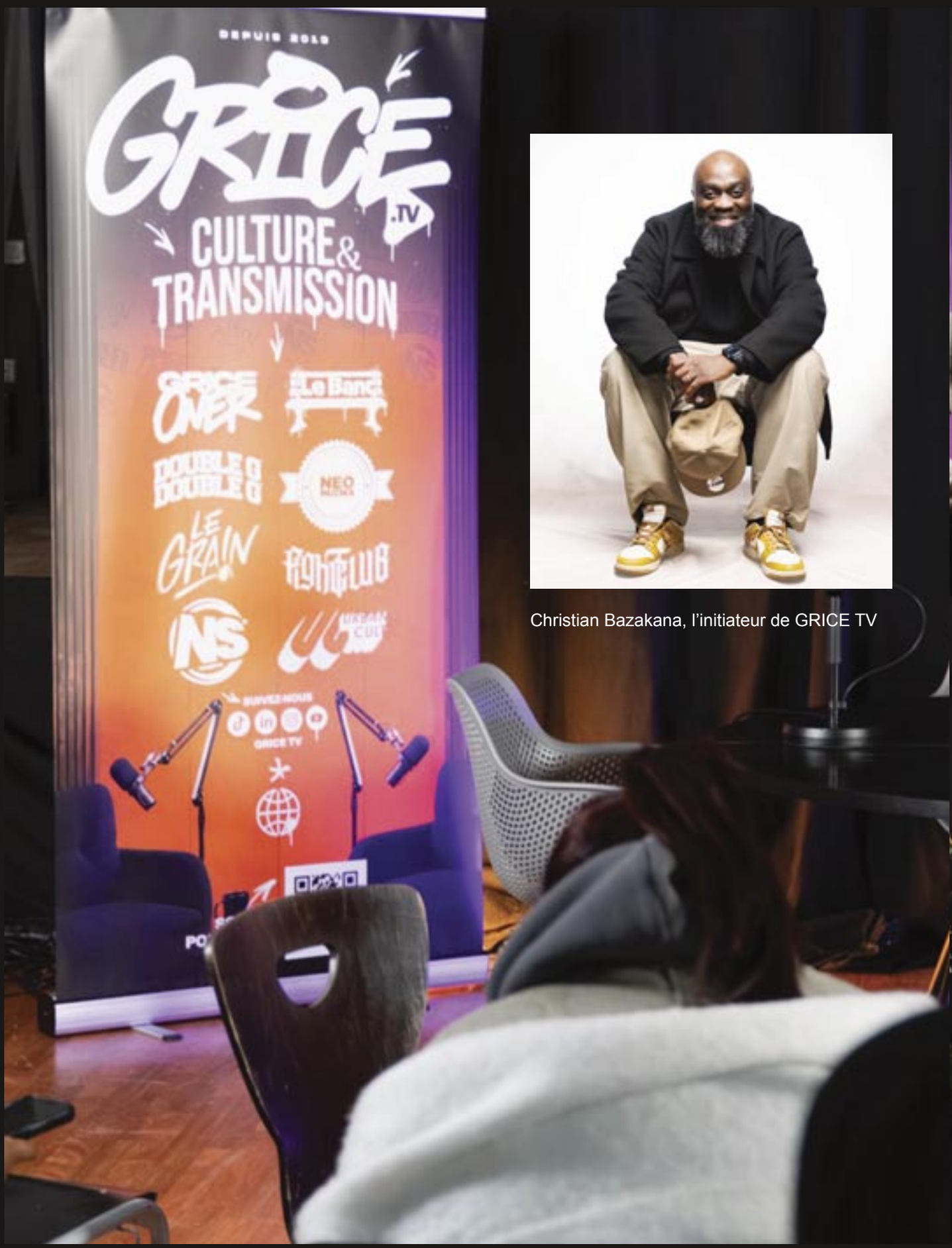


Cela fait plusieurs années que Chris Empera évolue, sous le label Empera production, dans le milieu culturel en Suisse où il réside. Son rayon d'action déborde, depuis, des frontières avec la réalisation et la sponsorisation de nombreuses productions scéniques et discographiques. Actuellement, son label conseille et encadre l'artiste Waguylo qu'il a fait passer du micro à l'écriture.

Le chanteur Waguylo étant repéré comme une belle plume de la scène rumba se singularise par sa finesse musicale. Son écriture raffinée s'illustre d'une manière remarquable dans des titres qui devraient accrocher dont le dernier en date Chris Empera est dédié à son mentor.

Cette pépite dont le contenu associe poésie lyrique et mélodies soignées est disponible sur toutes les plateformes de téléchargement. Au chant, on retrouve Cheda Lema une nouvelle voix qui captive par son timbre à la Fally Ipupa ou Deplick Pomba.

En dehors de son statut de « coach », de producteur et de promoteur culturel, Chis Empera – souvent entre deux avions – assure le rôle de consultant pour la réalisation de projets immobiliers en RDC.



Christian Bazakana, l'initiateur de GRICE TV

Le plateau de GRICE TV

Débat pour la ville de Grigny sur les revendications des lycéens et autres étudiants.





GRICE TV
sur YOUTUBE

Contact : gricetv@gmail.com

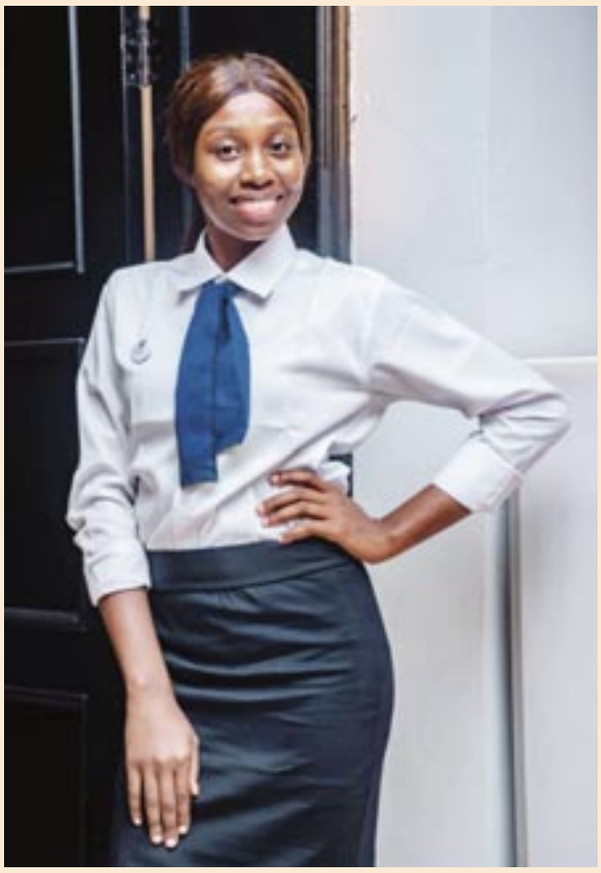
Grice avec BOSS ONE du
groupe marseillais 3eme OEIL

KAZIYA™
SERVICES & CO



A PROPOS DE NOUS





Chez Kaziya Service & Co, nous croyons que la première impression est capitale.

Nos hôtesses sont formées pour incarner l'élégance, la rigueur et le sourire de votre entreprise ou de votre événement. Professionnelles, ponctuelles, bilingues et adaptables, elles assurent un accueil chaleureux, organisé et fluide à chaque occasion.





Présence soignée et attitude professionnelle
en toutes circonstances

Adaptabilité
en entreprise, lors d'événements, salons, mariages, galas, inaugurations

Formation continue
à l'accueil c lient, à l'expression orale et aux codes de l'événementiel

Équipe jeune
dynamique et encadrée pour un service homogène et fiable

NOTRE PROMESSE :
LA PERFECTION RIEN DE MOINS

CONTACTEZ-NOUS

Phone: (+242) 06 807 42 00
Instagram: @kaziyaservlce
LinkedIn : Kaziya Service & Co.

Adresse : 20, rue Makola, Diata, Brazzaville, Congo

Chaque client,
chaque invité,
chaque visiteur
mérite d'être accueilli avec grâce et efficacité

CEO
Ophélie Bazakana





Enka Beach





Attraction Touristique à Nsele

NOUS CONTACTER

Tél. 0818 962 851

Numéro 1, avenue Émile Ngoy

Nsele - Congo-Kinshasa